

**Workshop 10**

# **Nouveautés de PostgreSQL 10**



**17.09**



Dalibo & Contributors

<http://dalibo.com/formations>

---

## **Nouveautés de PostgreSQL 10**

---

Workshop 10

TITRE : Nouveautés de PostgreSQL 10  
SOUS-TITRE : Workshop 10

REVISION: 17.09  
LICENCE: PostgreSQL

# Contents

<b>Nouveautés de PostgreSQL 10</b>	<b>6</b>
Introduction	6
Changements importants	8
Partitionnement	11
Réplication logique	21
Performances	30
Sécurité	38
Administration	43
Utilisateurs	52
Compatibilité	62
Futur	63
Questions	64
<b>Atelier</b>	<b>65</b>
Installation	65
Découverte de PostgreSQL 10	67
Authentification avec SCRAM-SHA-256	68
Vue pg_hba_file_rules	69
Vue pg_sequence	70
Modifications dans pg_basebackup	74
Parallélisation	76
Parallélisation : Parallel Bitmap Heap Scan	77
Parallélisation : Parallel Index-Only Scan et Parallel Index Scan	78
Parallélisation : transmission des requêtes aux workers	80
Partitionnement : création	82
Partitionnement : limitations	85
Partitionnement : administration	86
Performances	87
Collations ICU	92
Réplication logique : publication	94
Réplication logique : souscription	95
Réplication logique : modification des données	96

## NOUVEAUTÉS DE POSTGRESQL 10

---



FIGURE 1: POSTGRESQL

Photographie obtenue sur [urltarget.com](http://urltarget.com)<sup>1</sup> .

Public Domain CC0.

---

### INTRODUCTION

- Développement depuis août 2016
- Version beta 1 sortie le 18 mai
- Sortie de la version finale le 5 octobre 2017
- Plus de 1,4 million de lignes de code C
- Des centaines de contributeurs

Le développement de la version 10 a suivi l'organisation habituelle : un démarrage mi

<sup>1</sup><http://www.urltarget.com/elephant-rock-valley-of-fire.html>

2016, des Commit Fests tous les deux mois, un Feature Freeze en mars, une première version beta mi-mai.

La version finale est sortie le 5 octobre 2017.

La version 10 de PostgreSQL contient plus de 1,4 millions de lignes de code C. Son développement est assuré par des centaines de contributeurs répartis partout dans le monde.

Si vous voulez en savoir plus sur le fonctionnement de la communauté PostgreSQL, une présentation récente de *Daniel Vérité* est disponible en ligne :

- [Vidéo](#)<sup>2</sup>
  - [Slides](#)<sup>3</sup>
- 

### AU MENU

- Changements importants
- Partitionnement
- Réplication logique
- Performances
- Sécurité
- Autres nouveautés
- Compatibilité
- Futur

PostgreSQL 10 apporte un grand nombre de nouvelles fonctionnalités, qui sont d'ores et déjà détaillées dans de nombreux articles. Voici quelques liens vers des articles en anglais :

- [New in postgres 10](#)<sup>4</sup> du projet PostgreSQL
  - [New Features Coming in PostgreSQL 10](#)<sup>5</sup> de *Robert Haas*
  - [PostgreSQL 10 New Features With examples](#)<sup>6</sup> de *HP*
- 

<sup>2</sup><https://youtu.be/NPRw0oJETGQ>

<sup>3</sup><https://dali.bo/daniel-verite-communaute-dev-pgday>

<sup>4</sup><https://dali.bo/new-in-postgres-10>

<sup>5</sup><https://dali.bo/new-features-coming-in-postgresql-10>

<sup>6</sup><https://dali.bo/hp-new-features-pg10>

## CHANGEMENTS IMPORTANTS

- Changement de la numérotation
  - Changement de nommage
  - Changement de configuration par défaut
- 

## NUMÉROTATION DES VERSIONS

Ancienne numérotation exprimée sur 3 nombres :

9 . 6 . 3  
Majeure1 . Majeure2 . Mineure

Nouvelle numérotation exprimée sur 2 nombres uniquement :

10 . 2  
Majeure . Mineure

La sortie de PostgreSQL 10 inaugure un nouveau système de numérotation des versions. Auparavant, chaque version était désignée par 3 nombres, comme par exemple 9.6.3. La nouvelle numérotation sera désormais exprimée sur 2 nombres, 10.3 sera par exemple la troisième version mineure de la version majeure 10.

L'ancienne numérotation posait problème aux utilisateurs, mais aussi aux développeurs.

Pour les développeurs, à chaque nouvelle version majeure, la question se posait de changer les deux premiers nombres ou seulement le second ("Est-ce une version 9.6 ou 10.0 ?"). Ceci générait de grosses discussions et beaucoup de frustrations. En passant à un seul nombre pour la version majeure, ce problème disparaît et les développeurs peuvent ainsi se concentrer sur un travail plus productif.

Pour les utilisateurs, principalement les nouveaux, cela apportait une confusion peu utile notamment lors des mises à jour.

Vous trouverez plus de détails dans cet [article](#)<sup>7</sup> de Josh Berkus.

---

## NOMMAGE

---

<sup>7</sup><https://dali.bo/changing-postgresql-version-numbering>



- Au niveau des répertoires
  - `pg_xlog` -> `pg_wal`
  - `pg_clog` -> `pg_xact`
- Au niveau des fonctions
  - `xlog` -> `wal`
  - `location` -> `lsn`
- Au niveau des outils
  - `xlog` -> `wal`

Afin de clarifier le rôle des répertoires `pg_xlog` et `pg_clog` qui contiennent non pas des *logs* mais des *journaux de transaction* ou de commits, les deux renommages ont été effectués dans `$PGDATA`. Les fonctions dont les noms y faisaient référence ont également été renommées.

Ainsi, voici le contenu actuel d'un répertoire de données PostgreSQL après son initialisation :

```
drwx----- . 5 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 base
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 global
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_commit_ts
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_dynshmem
-rw----- . 1 postgres postgres 4513 Aug  3 17:24 pg_hba.conf
-rw----- . 1 postgres postgres 1636 Aug  3 17:24 pg_ident.conf
drwx----- . 4 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_logical
drwx----- . 4 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_multixact
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_notify
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_replslot
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_serial
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_snapshots
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_stat
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_stat_tmp
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_subtrans
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_tblspc
drwx----- . 2 postgres postgres 4096 Aug  3 17:24 pg_twophase
-rw----- . 1 postgres postgres    3 Aug  3 17:24 PG_VERSION
```

17.09

```
drwx-----. 3 postgres postgres 4096 Aug 3 17:24 pg_wal
drwx-----. 2 postgres postgres 4096 Aug 3 17:24 pg_xact
-rw-----. 1 postgres postgres 88 Aug 3 17:24 postgresql.auto.conf
-rw-----. 1 postgres postgres 22746 Aug 3 17:24 postgresql.conf
```

Si on regarde les fonctions contenant le mot clé `wal` :

```
postgres=# SELECT proname FROM pg_proc WHERE proname LIKE '%wal%'
           ORDER BY proname;
           proname
-----
pg_current_wal_flush_lsn
pg_current_wal_insert_lsn
pg_current_wal_lsn
pg_is_wal_replay_paused
pg_last_wal_receive_lsn
pg_last_wal_replay_lsn
pg_ls_waldir
pg_stat_get_wal_receiver
pg_stat_get_wal_senders
pg_switch_wal
pg_wal_lsn_diff
pg_wal_replay_pause
pg_wal_replay_resume
pg_walfile_name
pg_walfile_name_offset
(15 rows)
```

Pour les outils, cela concerne :

```
$ ls -l *wal*
-rwxr-xr-x. 1 postgres postgres 248832 Aug 2 11:09 pg_receivewal
-rwxr-xr-x. 1 postgres postgres 149576 Aug 2 11:09 pg_resetwal
-rwxr-xr-x. 1 postgres postgres 482344 Aug 2 11:09 pg_waldump
```

L'ensemble des contributions de l'écosystème PostgreSQL va également devoir s'adapter à ces changements de nommage. Il sera donc nécessaire avant de migrer sur cette nouvelle version de vérifier que les outils d'administration, de maintenance et de supervision ont bien été rendus compatibles avec cette version.

Pour en savoir plus sur le sujet, vous pouvez consulter l'article intitulé [Rename "pg\\_xlog" directory to pg\\_wal](#)<sup>8</sup>.

<sup>8</sup>[https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-rename-pg\\_xlog-directory-to-pg\\_wal](https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-rename-pg_xlog-directory-to-pg_wal)

---

## CONFIGURATION

- Changement des valeurs par défaut
- postgresql.conf
  - wal\_level : replica
  - max\_wal\_senders : 10
  - max\_replication\_slots : 10
  - hot\_standby : on
- pg\_hba.conf
  - connexions de réplication autorisées sur localhost

Certains paramètres ont vu leur valeur par défaut modifiée. Ceci est principalement en relation avec la réplication, l'idée étant qu'il ne soit plus nécessaire de redémarrer l'instance pour activer la réplication.

Paramètre	9.6	10
wal_level	minimal	replica
max_wal_senders	0	10
max_replication_slots	0	10
hot_standby	off	on

---

## PARTITIONNEMENT

- Petit rappel sur l'ancien partitionnement
- Nouveau partitionnement
- Nouvelle syntaxe
- Quelques limitations

PostgreSQL dispose d'un contournement permettant de partitionner certaines tables. La mise en place et la maintenance de ce contournement étaient complexes. La version 10 améliore cela en proposant une intégration bien plus poussée du partitionnement.

## ANCIEN PARTITIONNEMENT

- Le partitionnement par héritage se base sur
  - la notion d'héritage (1 table mère et des tables filles)
  - des triggers pour orienter les insertions vers les tables filles
  - des contraintes d'exclusion pour optimiser les requêtes
- Disponible depuis longtemps

L'ancienne méthode de partitionnement dans PostgreSQL se base sur un contournement de la fonctionnalité d'héritage. L'idée est de créer des tables filles d'une table parent par le biais de l'héritage. De ce fait, une lecture de la table mère provoquera une lecture des données des tables filles. Un ajout ultérieur à PostgreSQL a permis de faire en sorte que certaines tables filles ne soient pas lues si une contrainte CHECK permet de s'assurer qu'elles ne contiennent pas les données recherchées. Les lectures sont donc assurées par le biais de l'optimiseur.

Il n'en va pas de même pour les écritures. Une insertion dans la table mère n'est pas redirigée automatiquement dans la bonne table fille. Pour cela, il faut ajouter un trigger qui annule l'insertion sur la table mère pour la réaliser sur la bonne table fille. Les mises à jour sont gérées tant qu'on ne met pas à jour les colonnes de la clé de partitionnement. Enfin, les suppressions sont gérées correctement de façon automatique.

Tout ceci génère un gros travail de mise en place. La maintenance n'est pas forcément plus aisée, car il est nécessaire de s'assurer que les partitions sont bien créées en avance, à moins de laisser ce travail au trigger sur insertion.

D'autres inconvénients sont également présents, notamment au niveau des index. Comme il n'est pas possible de créer un index global (ie, sur plusieurs tables), il n'est pas possible d'ajouter une clé primaire globale pour la table partitionnée. En fait, toute contrainte unique est impossible.

En d'autres termes, ce contournement pouvait être intéressant dans certains cas très particuliers et il fallait bien s'assurer que cela ne générait pas d'autres soucis, notamment en termes de performances. Dans tous les autres cas, il était préférable de s'en passer.

---

## NOUVEAU PARTITIONNEMENT

- Mise en place et administration simplifiées car intégrées au moteur
- Plus de trigger
  - insertions plus rapides

- routage des données insérées dans la bonne partition
- erreur si aucune partition destinataire
- Partitions
  - attacher/détacher une partition
  - contrainte implicite de partitionnement
  - expression possible pour la clé de partitionnement
  - sous-partitions possibles
- Changement du catalogue système
  - nouvelles colonnes dans `pg_class`
  - nouveau catalogue `pg_partitioned_table`

La version 10 apporte un nouveau système de partitionnement se basant sur de l'infrastructure qui existait déjà dans PostgreSQL.

Le but est de simplifier la mise en place et l'administration des tables partitionnées. Des clauses spécialisées ont été ajoutées aux ordres SQL déjà existants, comme `CREATE TABLE` et `ALTER TABLE`, pour ajouter, attacher, et détacher des partitions.

Au niveau de la simplification de la mise en place, on peut noter qu'il n'est plus nécessaire de créer une fonction trigger et d'ajouter des triggers pour gérer les insertions et les mises à jour. Le routage est géré de façon automatique en fonction de la définition des partitions. Si les données insérées ne trouvent pas de partition cible, l'insertion est tout simplement en erreur. Du fait de ce routage automatique, les insertions se révèlent aussi plus rapides.

Le catalogue `pg_class` a été modifié et indique désormais :

- si une table est une partition (dans ce cas : `relispartition = 't'`)
- si une table est partitionnée (`relkind = 'p'`) ou si elle est ordinaire (`relkind = 'r'`)
- la représentation interne des bornes de partitionnement (`relpartbound`)

Le catalogue `pg_partitioned_table` contient quant à lui les colonnes suivantes :

Colonne	Contenu
<code>partrelid</code>	OID de la table partitionnée référencé dans <code>pg_class</code>
<code>partstrat</code>	Stratégie de partitionnement ; l = par liste, r = par intervalle
<code>partnatts</code>	Nombre de colonnes de la clé de partitionnement
<code>partattr</code>	Tableau de <code>partnatts</code> valeurs indiquant les colonnes de la table faisant partie de la clé de partitionnement
<code>partclass</code>	Pour chaque colonne de la clé de partitionnement, contient l'OID de la classe d'opérateur à utiliser

Colonne	Contenu
partcollation	Pour chaque colonne de la clé de partitionnement, contient l'OID du collationnement à utiliser pour le partitionnement
partexprs	Arbres d'expression pour les colonnes de la clé de partitionnement qui ne sont pas des simples références de colonne

Aucune donnée n'est stockée dans la table partitionnée. Il est possible de le vérifier en utilisant un SELECT avec la clause **ONLY**.

### EXEMPLE DE PARTITIONNEMENT PAR LISTE

- Créer une table partitionnée :

```
CREATE TABLE t1(c1 integer, c2 text) PARTITION BY LIST (c1);
```

- Ajouter une partition :

```
CREATE TABLE t1_a PARTITION OF t1 FOR VALUES IN (1, 2, 3);
```

- Détacher la partition :

```
ALTER TABLE t1 DETACH PARTITION t1_a;
```

- Attacher la partition :

```
ALTER TABLE t1 ATTACH PARTITION t1_a FOR VALUES IN (1, 2, 3);
```

#### Exemple complet :

Création de la table principale et des partitions :

```
postgres=# CREATE TABLE t1(c1 integer, c2 text) PARTITION BY LIST (c1);
CREATE TABLE
```

```
postgres=# CREATE TABLE t1_a PARTITION OF t1 FOR VALUES IN (1, 2, 3);
CREATE TABLE
```

```
postgres=# CREATE TABLE t1_b PARTITION OF t1 FOR VALUES IN (4, 5);
CREATE TABLE
```

Insertion de données :

```
postgres=# INSERT INTO t1 VALUES (0);
ERROR: no PARTITION OF relation "t1" found for row
DETAIL: Partition key of the failing row contains (c1) = (0).
```

```
postgres=# INSERT INTO t1 VALUES (1);
INSERT 0 1
```

```
postgres=# INSERT INTO t1 VALUES (2);
INSERT 0 1
```

```
postgres=# INSERT INTO t1 VALUES (5);
INSERT 0 1
```

```
postgres=# SELECT * FROM ONLY t1;
 c1 | c2
----+----
(0 ligne)
```

```
postgres=# INSERT INTO t1 VALUES (6);
ERROR: no PARTITION OF relation "t1" found for row
DETAIL: Partition key of the failing row contains (c1) = (6).
```

Lors de l'insertion, les données sont correctement redirigées vers leurs partitions.

On peut remarquer que la table partitionnée est vide.

Si aucune partition correspondant à la clé insérée n'est trouvée, une erreur se produit.

---

## EXEMPLE DE PARTITIONNEMENT PAR INTERVALLES

- Créer une table partitionnée :

```
CREATE TABLE t2(c1 integer, c2 text) PARTITION BY RANGE (c1);
```

- Ajouter une partition :

```
CREATE TABLE t2_1 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (1) TO (100);
```

- Détacher une partition :

```
ALTER TABLE t2 DETACH PARTITION t2_1;
```

**Exemple complet :**

Création de la table principale et d'une partition :

```
postgres=# CREATE TABLE t2(c1 integer, c2 text) PARTITION BY RANGE (c1);
CREATE TABLE
```

17.09

```
postgres=# CREATE TABLE t2_1 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (1) to (100);  
CREATE TABLE
```

Insertion de données :

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (0);  
ERROR: no PARTITION OF relation "t2" found for row  
DETAIL: Partition key of the failing row contains (c1) = (0).
```

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (1);  
INSERT 0 1
```

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (2);  
INSERT 0 1
```

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (5);  
INSERT 0 1
```

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (101);  
ERROR: no PARTITION OF relation "t2" found for row  
DETAIL: Partition key of the failing row contains (c1) = (101).
```

Lors de l'insertion, les données sont correctement redirigées vers leurs partitions.

Si aucune partition correspondant à la clé insérée n'est trouvée, une erreur se produit.

---

## CLÉ DE PARTITIONNEMENT MULTI-COLONNES

- Clé sur plusieurs colonnes acceptée
  - uniquement pour le partitionnement par intervalles
- Créer une table partitionnée avec une clé multi-colonnes :

```
CREATE TABLE t1(c1 integer, c2 text, c3 date) PARTITION BY RANGE  
(c1, c3);
```

- Ajouter une partition :

```
CREATE TABLE t1_a PARTITION of t1 FOR VALUES FROM (1, '2017-08-10')  
TO (100, '2017-08-11');
```

Quand on utilise le partitionnement par intervalles, il est possible de créer les partitions en utilisant plusieurs colonnes.

On profitera de l'exemple ci-dessous pour montrer l'utilisation conjointe de tablespaces différents.



Commençons par créer les tablespaces :

```
postgres=# CREATE TABLESPACE ts0 LOCATION '/tablespaces/ts0';
CREATE TABLESPACE
```

```
postgres=# CREATE TABLESPACE ts1 LOCATION '/tablespaces/ts1';
CREATE TABLESPACE
```

```
postgres=# CREATE TABLESPACE ts2 LOCATION '/tablespaces/ts2';
CREATE TABLESPACE
```

```
postgres=# CREATE TABLESPACE ts3 LOCATION '/tablespaces/ts3';
CREATE TABLESPACE
```

Créons maintenant la table partitionnée et deux partitions :

```
postgres=# CREATE TABLE t2(c1 integer, c2 text, c3 date not null)
PARTITION BY RANGE (c1, c3);
CREATE TABLE
```

```
postgres=# CREATE TABLE t2_1 PARTITION OF t2
FOR VALUES FROM (1,'2017-08-10') TO (100, '2017-08-11')
TABLESPACE ts1;
CREATE TABLE
```

```
postgres=# CREATE TABLE t2_2 PARTITION OF t2
FOR VALUES FROM (100,'2017-08-11') TO (200, '2017-08-12')
TABLESPACE ts2;
CREATE TABLE
```

Si les valeurs sont bien comprises dans les bornes :

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (1, 'test', '2017-08-10');
INSERT 0 1
```

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (150, 'test2', '2017-08-11');
INSERT 0 1
```

Si la valeur pour **c1** est trop petite :

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (0, 'test', '2017-08-10');
ERROR: no partition of relation "t2" found for row
DÉTAIL : Partition key of the failing row contains (c1, c3) = (0, 2017-08-10).
```

Si la valeur pour **c3** (colonne de type date) est antérieure :

```
postgres=# INSERT INTO t2 VALUES (1, 'test', '2017-08-09');
ERROR: no partition of relation "t2" found for row
DÉTAIL : Partition key of the failing row contains (c1, c3) = (1, 2017-08-09).
```

Les valeurs spéciales **MINVALUE** et **MAXVALUE** permettent de ne pas indiquer de valeur de seuil limite. Les partitions **t2\_0** et **t2\_3** pourront par exemple être déclarées comme suit et permettront d'insérer les lignes qui étaient ci-dessus en erreur. Attention, certains articles en ligne ont été créés avant la sortie de la version *beta3* et ils mentionnent la valeur spéciale **UNBOUNDED** qui a depuis été remplacée par **MINVALUE** et **MAXVALUE**.

```
postgres=# CREATE TABLE t2_0 PARTITION OF t2
          FOR VALUES FROM (MINVALUE, MINVALUE) TO (1, '2017-08-10')
          TABLESPACE ts0;
```

```
postgres=# CREATE TABLE t2_3 PARTITION OF t2
          FOR VALUES FROM (200, '2017-08-12') TO (MAXVALUE, MAXVALUE)
          TABLESPACE ts3;
```

Enfin, on peut consulter la table **pg\_class** afin de vérifier la présence des différentes partitions :

```
postgres=# ANALYZE t2;
ANALYZE
```

```
postgres=# SELECT relname, relispartition, relkind, reltuples
          FROM pg_class WHERE relname LIKE 't2%';
```

relname	relispartition	relkind	reltuples
t2	f	p	0
t2_0	t	r	2
t2_1	t	r	1
t2_2	t	r	1
t2_3	t	r	0

(5 lignes)

## PERFORMANCES EN INSERTION

Table non partitionnée

```
INSERT INTO t1 SELECT i, 'toto'
  FROM generate_series(0, 9999999) i;
```

Time: 10097.098 ms (00:10.097)

Nouveau partitionnement

```
INSERT INTO t2 SELECT i, 'toto'
  FROM generate_series(0, 9999999) i;
```

Time: 11448.867 ms (00:11.449)

## Ancien partitionnement

```
INSERT INTO t3 SELECT i, 'toto'
  FROM generate_series(0, 9999999) i;
Time: 125351.918 ms (02:05.352)
```

La table *t1* est une table non partitionnée. Elle a été créée comme suit :

```
CREATE TABLE t1 (c1 integer, c2 text);
```

La table *t2* est une table partitionnée utilisant les nouvelles fonctionnalités de la version 10 de PostgreSQL :

```
CREATE TABLE t2 (c1 integer, c2 text) PARTITION BY RANGE (c1);
CREATE TABLE t2_1 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM ( 0) TO ( 1000000);
CREATE TABLE t2_2 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (1000000) TO ( 2000000);
CREATE TABLE t2_3 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (2000000) TO ( 3000000);
CREATE TABLE t2_4 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (3000000) TO ( 4000000);
CREATE TABLE t2_5 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (4000000) TO ( 5000000);
CREATE TABLE t2_6 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (5000000) TO ( 6000000);
CREATE TABLE t2_7 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (6000000) TO ( 7000000);
CREATE TABLE t2_8 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (7000000) TO ( 8000000);
CREATE TABLE t2_9 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (8000000) TO ( 9000000);
CREATE TABLE t2_0 PARTITION OF t2 FOR VALUES FROM (9000000) TO (10000000);
```

Enfin, la table *t3* est une table utilisant l'ancienne méthode de partitionnement :

```
CREATE TABLE t3 (c1 integer, c2 text);
CREATE TABLE t3_1 (CHECK (c1 BETWEEN 0 AND 1000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_2 (CHECK (c1 BETWEEN 1000000 AND 2000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_3 (CHECK (c1 BETWEEN 2000000 AND 3000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_4 (CHECK (c1 BETWEEN 3000000 AND 4000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_5 (CHECK (c1 BETWEEN 4000000 AND 5000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_6 (CHECK (c1 BETWEEN 5000000 AND 6000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_7 (CHECK (c1 BETWEEN 6000000 AND 7000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_8 (CHECK (c1 BETWEEN 7000000 AND 8000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_9 (CHECK (c1 BETWEEN 8000000 AND 9000000)) INHERITS (t3);
CREATE TABLE t3_0 (CHECK (c1 BETWEEN 9000000 AND 10000000)) INHERITS (t3);
```

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION insert_into() RETURNS TRIGGER
LANGUAGE plpgsql
AS $FUNC$
BEGIN
  IF NEW.c1 BETWEEN 0 AND 1000000 THEN
    INSERT INTO t3_1 VALUES (NEW.*);
  ELSIF NEW.c1 BETWEEN 1000000 AND 2000000 THEN
    INSERT INTO t3_2 VALUES (NEW.*);
  ELSIF NEW.c1 BETWEEN 2000000 AND 3000000 THEN
```

```

INSERT INTO t3_3 VALUES (NEW.*);
ELSIF NEW.c1 BETWEEN 3000000 AND 4000000 THEN
INSERT INTO t3_4 VALUES (NEW.*);
ELSIF NEW.c1 BETWEEN 4000000 AND 5000000 THEN
INSERT INTO t3_5 VALUES (NEW.*);
ELSIF NEW.c1 BETWEEN 5000000 AND 6000000 THEN
INSERT INTO t3_6 VALUES (NEW.*);
ELSIF NEW.c1 BETWEEN 6000000 AND 7000000 THEN
INSERT INTO t3_7 VALUES (NEW.*);
ELSIF NEW.c1 BETWEEN 7000000 AND 8000000 THEN
INSERT INTO t3_8 VALUES (NEW.*);
ELSIF NEW.c1 BETWEEN 8000000 AND 9000000 THEN
INSERT INTO t3_9 VALUES (NEW.*);
ELSIF NEW.c1 BETWEEN 9000000 AND 10000000 THEN
INSERT INTO t3_0 VALUES (NEW.*);
END IF;
RETURN NULL;
END;
$FUNC$;

CREATE TRIGGER tr_insert_t3 BEFORE INSERT ON t3
FOR EACH ROW EXECUTE PROCEDURE insert_into();

```

---

## LIMITATIONS

- La table mère ne peut pas avoir de données
- La table mère ne peut pas avoir d'index
  - ni PK, ni UK, ni FK pointant vers elle
- Pas d'UPDATE impliquant un changement de partition
- Pas de colonnes additionnelles dans les partitions
- L'héritage multiple n'est pas permis
- Valeurs nulles acceptées dans les partitions uniquement si la table partitionnée le permet
- Partitions distantes uniquement en lecture
- En cas d'attachement d'une partition
  - vérification du respect de la contrainte (verrou bloquant sur la partition)
  - sauf si ajout au préalable d'une contrainte **CHECK** identique

Toute donnée doit pouvoir être placée dans une partition. Dans le cas contraire, la donnée ne sera pas placée dans la table mère (contrairement au partitionnement traditionnel). À la place, une erreur sera générée :

ERROR: no partition of relation "t2" found for row

Un **UPDATE** ne peut pas encore provoquer une migration de ligne entre deux partitions, il faudra faire un **DELETE** puis un **INSERT**. Pour le moment cela provoque cette erreur :

ERROR: new row for relation "t1" violates partition constrain

De même, il n'est pas possible d'ajouter un index à la table mère, sous peine de voir l'erreur suivante apparaître :

ERROR: cannot create index on partitioned table "t1"

Ceci sous-entend qu'il n'est pas encore possible de mettre une clé primaire, et une contrainte unique sur ce type de table. De ce fait, il n'est pas non plus possible de faire pointer une clé étrangère vers ce type de table.

Il est possible d'attacher une table distante (notamment connectée avec `postgres_fdw`) à une partition, mais l'accès ne se fera qu'en lecture.

Plusieurs articles contiennent des explications et des exemples concrets, comme par exemple :

- [Partitionnement et transaction autonomes avec PostgreSQL<sup>9</sup>](#)
- [Cool Stuff in PostgreSQL 10: Partitioned Audit Table<sup>10</sup>](#)

Enfin, si PostgreSQL apporte de nombreuses fonctionnalités nativement, il peut néanmoins être également pertinent d'utiliser les extensions `pg_partman11` ou `pg_pathman12`.

---

## RÉPLICATION LOGIQUE

- Petit rappel sur la réplication physique
- Qu'est-ce que la réplication logique ?
- Fonctionnement
- Limitations
- Supervision
- Exemples

---

<sup>9</sup><https://dali.bo/pgday-2017-partitionnement>

<sup>10</sup><https://dali.bo/cool-stuff-in-postgresql-10-partitioned>

<sup>11</sup><https://dali.bo/pg-partman>

<sup>12</sup><https://dali.bo/pg-pathman>

## RÉPLICATION PHYSIQUE

- Réplication de toute l'instance
  - au niveau bloc
  - par rejeu des journaux de transactions
- Quelques limitations :
  - intégralité de l'instance
  - même architecture (x86, ARM...)
  - même version majeure
  - pas de requête en écriture sur le secondaire

Dans le cas de la réplication dite « physique », le moteur ne réplique pas les requêtes, mais le résultat de celles-ci, et plus précisément les modifications des blocs de données. Le serveur secondaire se contente de rejouer les journaux de transaction.

Cela impose certaines limitations. Les journaux de transactions ne contenant comme information que le nom des fichiers (et pas les noms et / ou type des objets SQL impliqués), il n'est pas possible de ne rejouer qu'une partie. De ce fait, on réplique l'intégralité de l'instance.

La façon dont les données sont codées dans les fichiers dépend de l'architecture matérielle (32 / 64 bits, little / big endian) et des composants logiciels du système d'exploitation (tri des données, pour les index). De ceci, il en découle que chaque instance du cluster de réplication doit fonctionner sur un matériel dont l'architecture est identique à celle des autres instances et sur un système d'exploitation qui trie les données de la même façon.

Les versions majeures ne codent pas forcément les données de la même façon, notamment dans les journaux de transactions. Chaque instance du cluster de réplication doit donc être de la même version majeure.

Enfin, les serveurs secondaires sont en lecture seule. Cela signifie (et c'est bien) qu'on ne peut pas insérer / modifier / supprimer de données sur les tables répliquées. Mais on ne peut pas non plus ajouter des index supplémentaires ou des tables de travail, ce qui est bien dommage dans certains cas.

---

## RÉPLICATION LOGIQUE - PRINCIPE

- Réutilisation de l'infrastructure existante
  - réplication en flux

- slots de réplication
- Réplique les changements sur une seule base de données
  - d'un ensemble de tables défini
- Uniquement INSERT / UPDATE / DELETE
  - pas les DDL, ni les TRUNCATE

Contrairement à la réplication physique, la réplication logique ne réplique pas les blocs de données. Elle décode le résultat des requêtes qui sont transmis au secondaire. Celui-ci applique les modifications SQL issues du flux de réplication logique.

La réplication logique utilise un système de publication / abonnement avec un ou plusieurs abonnés qui s'abonnent à une ou plusieurs publications d'un nœud particulier.

Une publication peut être définie sur n'importe quel serveur primaire de réplication physique. Le nœud sur laquelle la publication est définie est nommé éditeur. Le nœud où un abonnement a été défini est nommé abonné.

Une publication est un ensemble de modifications générées par une table ou un groupe de table. Chaque publication existe au sein d'une seule base de données.

Un abonnement définit la connexion à une autre base de données et un ensemble de publications (une ou plus) auxquelles l'abonné veut souscrire.

## FONCTIONNEMENT

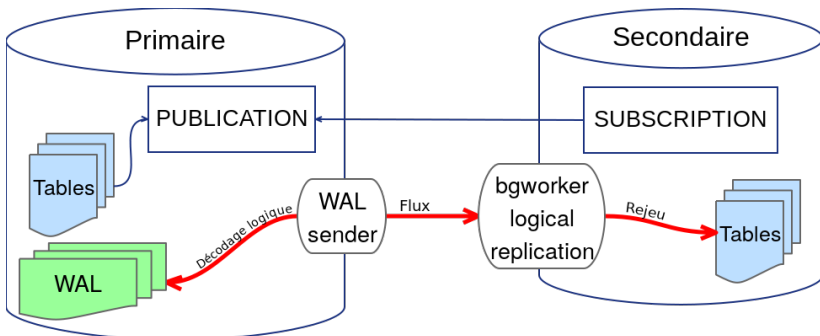


FIGURE 2: SCHÉMA DU FONCTIONNEMENT DE LA RÉPLICATION LOGIQUE

Schéma obtenu sur [blog.anayrat.info](http://blog.anayrat.info)<sup>13</sup> .

<sup>13</sup><https://blog.anayrat.info/img/2017/schema-repli-logique.png>

Source : Adrien Nayrat - [Série sur la réplication logique](#)<sup>14</sup>

- Une publication est créée sur le serveur éditeur
- L'abonné souscrit à cette publication, c'est un « souscripteur »
- Un processus spécial est lancé : le « bgworker logical replication ». Il va se connecter à un slot de réplication sur le serveur éditeur
- Le serveur éditeur va procéder à un décodage logique des journaux de transaction pour extraire les résultats des ordres SQL
- Le flux logique est transmis à l'abonné qui les applique sur les tables

## LIMITATIONS

- Non répliqué :
  - Schéma
  - Séquences
  - *Large objects*
- Pas de publication des tables parents du partitionnement
- Ne convient pas comme fail-over
- Contrainte d'unicité nécessaire pour **UPDATE** et **DELETE**

Le schéma de la base de données ainsi que les commandes **DDL** ne sont pas répliqués, y compris l'ordre **TRUNCATE**. Le schéma initial peut être créé en utilisant par exemple `pg_dump --schema-only`. Il faudra dès lors répliquer manuellement les changements de structure.

Il n'est pas obligatoire de conserver strictement la même structure des deux côtés. Afin de conserver sa cohérence, la réplication s'arrêtera en cas de conflit.

Il est d'ailleurs nécessaire d'avoir des contraintes de type **PRIMARY KEY** ou **UNIQUE** et **NOT NULL** pour permettre la propagation des ordres **UPDATE** et **DELETE**.

Les triggers des tables abonnées ne seront pas défaut pas déclenchés par les modifications reçues via la réplication. Il est possible de le demander explicitement trigger par trigger (**ENABLE REPLICA TRIGGER**).

En cas d'utilisation du partitionnement, il n'est pas possible d'ajouter des tables parents dans la publication.

Les séquences et *large objects* ne sont pas répliqués.

<sup>14</sup><https://blog.anayrat.info/2017/07/29/postgresql-10-et-la-replication-logique-fonctionnement/>



De manière générale, il serait possible d'utiliser la réplication logique en cas de fail-over en propageant manuellement les mises à jour de séquences et de schéma. La réplication physique est cependant plus appropriée pour cela.

La réplication logique vise d'autres objectifs, tels que la génération de rapports ou la mise à jour de version majeure de PostgreSQL.

## SUPERVISION

- Nouveaux catalogues
  - pg\_publication
  - pg\_subscription
  - pg\_stat\_subscription
- Anciens catalogues
  - pg\_stat\_replication
  - pg\_replication\_slot
  - pg\_replication\_origin\_status

De nouveaux catalogues ont été ajoutés pour permettre la supervision de la réplication logique. En voici la liste :

Catalogue	Commentaires
pg_publication	Informations sur les publications
pg_publication_tables	Correspondance entre les publications et les tables qu'elles contiennent
pg_stat_subscription	État des journaux de transactions reçus en souscription
pg_subscription	Informations sur les souscriptions existantes
pg_subscription_rel	État de chaque relation répliquée dans chaque souscription

D'autres catalogues déjà existants peuvent également être utiles :

Catalogue	Commentaires
pg_stat_replication	Une ligne par processus d'envoi de WAL, montrant les statistiques sur la réplication vers le serveur standby connecté au processus
pg_replication_slot	Liste des slots de réplication qui existent actuellement sur l'instance, avec leur état courant

Catalogue	Commentaires
pg_replication_origin_status	Informations sur l'avancement du rejeu des transactions sur l'instance répliquée

## EXEMPLE - CRÉATION D'UNE PUBLICATION

- Définir `wal_level` à `logical`
- Initialiser une base de données et sauvegarder son schéma
- Créer une publication pour toutes les tables
 

```
CREATE PUBLICATION ma_publication FOR ALL TABLES;
```
- Créer une publication pour une table
 

```
CREATE PUBLICATION ma_publication FOR TABLE t1;
```

### Exemple complet :

Définir le paramètre `wal_level` à la valeur `logical` dans le fichier `postgresql.conf` des serveurs éditeur et abonné.

Initialiser une base de données :

```
$ createdb bench
$ pgbench -i -s 100 bench
```

Sauvegarder son schéma :

```
$ pg_dump --schema-only bench > bench-schema.sql
```

Créer la publication :

```
postgres@bench=# CREATE PUBLICATION ma_publication FOR ALL TABLES;
CREATE PUBLICATION
```

Une publication doit être créée par base de données. Elle liste les tables dont la réplication est souhaitée. L'attribut `FOR ALL TABLES` permet de ne pas spécifier cette liste. Pour utiliser cet attribut, il faut être super-utilisateur.

Créer ensuite l'utilisateur qui servira pour la réplication :

```
$ createuser --replication repliuser
```

Lui autoriser l'accès dans le fichier `pg_hba.conf` du serveur éditeur et lui permettre de visualiser les données dans la base :

```
postgres@bench=# GRANT SELECT ON ALL TABLES IN SCHEMA public TO repliuser;
GRANT
```

---

## EXEMPLE - CRÉATION D'UNE SOUSCRIPTION

- Initialiser une base de données et importer son schéma
- Créer l'abonnement :

```
CREATE SUBSCRIPTION ma_souscription
CONNECTION 'host=127.0.0.1 port=5433 user=repliuser dbname=bench'
PUBLICATION ma_publication;
```

### Exemple complet :

Initialiser la base de données et son schéma :

```
$ createdb bench
$ psql -f bench-schema.sql --single-transaction bench
```

Créer l'utilisateur pour la réplication :

```
$ createuser --replication repliuser
```

En tant que super-utilisateur, créer l'abonnement :

```
postgres@bench=# CREATE SUBSCRIPTION ma_souscription
CONNECTION 'host=127.0.0.1 port=5433 user=repliuser dbname=bench'
PUBLICATION ma_publication;
NOTICE: created replication slot "ma_souscription" on publisher
CREATE SUBSCRIPTION
```

---

## EXEMPLE - VISUALISATION DE L'ÉTAT DE LA RÉPLICATION

- Sur l'éditeur
  - `pg_stat_replication` pour l'état de la réplication
  - `pg_replication_slots` pour la définition des slots de réplication
  - `pg_publication` pour la définition des publications
  - `pg_publication_tables` pour la liste des tables publiées par publication
- Sur l'abonné
  - `pg_subscription` pour la définition des abonnements
  - `pg_replication_origin_status` pour l'état de la réplication

De nouvelles colonnes ont été ajoutées à `pg_stat_replication` pour mesurer les délais de réplication :

```
postgres@bench=# SELECT * FROM pg_stat_replication;
-[ RECORD 1 ]-----+-----
pid           | 26537
usesysid     | 16405
username     | repliuser
application_name | ma_souscription
client_addr  | 127.0.0.1
client_hostname |
client_port  | 59272
backend_start | 2017-08-11 16:15:01.505706+02
backend_xmin  |
state        | streaming
sent_lsn     | 0/9CA63FA0
write_lsn    | 0/9CA63FA0
flush_lsn    | 0/9CA63FA0
replay_lsn   | 0/9CA63FA0
write_lag    |
flush_lag    |
replay_lag   |
sync_priority | 0
sync_state   | async
```

Ces trois nouvelles informations concernent la réplication synchrone.

- `write_lag` mesure le délai en cas de `synchronous_commit` à `remote_write`. Cette configuration fera que chaque `COMMIT` attendra la confirmation de la réception en mémoire de l'enregistrement du `COMMIT` par le standby et son écriture via le système d'exploitation, sans que les données du cache du système ne soient vidées sur disque au niveau du serveur en standby.
- `flush_lag` mesure le délai jusqu'à confirmation que les données modifiées soient bien écrites sur disque au niveau du serveur standby.
- `replay_lag` mesure le délai en cas de `synchronous_commit` à `remote_apply`. Cette configuration fera en sorte que chaque `COMMIT` devra attendre le retour des standbys synchrones actuels indiquant qu'ils ont bien rejoué la transaction, la rendant visible aux requêtes des utilisateurs.

`pg_replication_slots` nous permet de savoir si un slot de réplication est temporaire ou non (`temporary`) :

```
postgres@bench=# SELECT * FROM pg_replication_slots;
-[ RECORD 1 ]-----+-----
slot_name      | ma_souscription
```

```

plugin          | pgoutput
slot_type      | logical
datoid         | 16384
database       | bench
temporary      | f
active         | t
active_pid     | 26537
xmin          |
catalog_xmin   | 115734
restart_lsn    | 0/9CA63F68
confirmed_flush_lsn | 0/9CA63FA0

```

De nouvelles vues ont été créées afin de connaître l'état et le contenu des publications :

```

postgres@bench=# SELECT * FROM pg_publication;
-[ RECORD 1 ]+-----
pubname      | ma_publication
pubowner     | 10
puballtables | t
pubinsert    | t
pubupdate    | t
pubdelete    | t

```

```

postgres@bench=# SELECT * FROM pg_publication_tables;
   pubname   | schemaname | tablename
-----+-----+-----
ma_publication | public    | pgbench_history
ma_publication | public    | pgbench_tellers
ma_publication | public    | pgbench_branches
ma_publication | public    | pgbench_accounts
(4 rows)

```

De même, une nouvelle vue est disponible pour connaître l'état des abonnements :

```

postgres@bench=# SELECT * FROM pg_subscription;
-[ RECORD 1 ]+-----
subdbid      | 16384
subname      | ma_souscription
subowner     | 10
subenabled   | t
subconninfo  | host=127.0.0.1 port=5433 user=repluser dbname=bench
subslotname  | ma_souscription
subsynccommit | off
subpublications | {ma_publication}

```

**Exemple de suivi de l'évolution de la réplication :**

Simulation de l'activité :

<http://dalibo.com/formations>

17.09

```
$ pgbench -T 300 bench
```

On peut suivre l'évolution des **LSN** (*Log Sequence Number* ou *Numéro de Séquence de Journal*, pointeur vers une position dans les journaux de transactions) envoyés et reçus.

Sur l'éditeur grâce à `pg_stat_replication` :

```
postgres@bench=# SELECT * FROM pg_stat_replication;
-[ RECORD 1 ]-----+-----
pid           | 26537
usesysid     | 16405
username     | repluser
application_name | ma_souscription
client_addr   | 127.0.0.1
client_hostname |
client_port   | 59272
backend_start | 2017-08-11 16:15:01.505706+02
backend_xmin  |
state        | streaming
sent_lsn     | 0/A6131DAO
write_lsn    | 0/A6131DAO
flush_lsn    | 0/A611DA10
replay_lsn   | 0/A6131DAO
write_lag    |
flush_lag    |
replay_lag   |
sync_priority | 0
sync_state   | async
```

Sur l'abonné grâce à `pg_replication_origin_status` :

```
postgres@bench=# SELECT * FROM pg_replication_origin_status;
 local_id | external_id | remote_lsn | local_lsn
-----+-----+-----+-----
      1 | pg_16404    | 0/A6A96110 | 0/C730EBB8
(1 row)
```

---

## PERFORMANCES

- Tris
- Agrégats
- Statistiques multi-colonnes
- Parallélisme

## GAIN SUR LES TRIS

- Gains significatifs pour les tris sur disque
  - nœud `Sort Method: external merge`
- Test avec installation par défaut et disques SSD
  - 9.6 : 2,2 secondes
  - 10 : 1,6 secondes

Commençons par créer la table de test, peuplons-la avec un jeu de données, et calculons les statistiques sur ses données :

```
CREATE TABLE test AS SELECT i FROM generate_series(1, 1000000) i;
INSERT INTO test SELECT i FROM test;
INSERT INTO test SELECT i FROM test;
VACUUM ANALYZE test;
```

Requête avec PostgreSQL 9.6 :

```
postgres=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off) SELECT i FROM test ORDER BY i DESC;
               QUERY PLAN
-----
Sort (actual time=1506.804..2093.048 rows=4000000 loops=1)
  Sort Key: i DESC
  Sort Method: external merge  Disk: 54752kB
  Buffers: shared hit=15419 read=2281, temp read=15264 written=15264
  -> Seq Scan on test (actual time=0.023..225.907 rows=4000000 loops=1)
        Buffers: shared hit=15419 read=2281
Planning time: 0.062 ms
Execution time: 2236.924 ms
(8 rows)
```

Requête avec PostgreSQL 10 :

```
postgres=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off) SELECT i FROM test ORDER BY i DESC;
               QUERY PLAN
-----
Sort (actual time=1170.566..1547.257 rows=4000000 loops=1)
  Sort Key: i DESC
  Sort Method: external merge  Disk: 54872kB
  Buffers: shared hit=15419 read=2281, temp read=14287 written=14358
  -> Seq Scan on test (actual time=0.057..220.840 rows=4000000 loops=1)
        Buffers: shared hit=15419 read=2281
Planning time: 0.289 ms
Execution time: 1691.378 ms
(8 rows)
```

## GAIN SUR LES AGRÉGATS

- Exécution d'un agrégat par hachage (HashAggregate)
  - lors de l'utilisation d'un ensemble de regroupement (par exemple, un GROUP BY)
- Test avec installation par défaut et disques SSD :
  - 9.6 : 4,9 secondes
  - 10 : 2,6 secondes

L'exemple ci-dessous provient de la formation SQL2.

```
$ createdb sql2
$ pg_restore -1 -0 -d sql2 formation/formation/sql2/base_tp_sql2_avec_schemas.dump
$ psql -q sql2
sql2=# SET search_path TO magasin;
sql2=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off) SELECT
GROUPING(type_client,code_pays)::bit(2),
      GROUPING(type_client)::boolean g_type_cli,
      GROUPING(code_pays)::boolean g_code_pays,
      type_client,
      code_pays,
      SUM(quantite*prix_unitaire) AS montant
FROM commandes c
JOIN lignes_commandes l
  ON (c.numero_commande = l.numero_commande)
JOIN clients cl
  ON (c.client_id = cl.client_id)
JOIN contacts co
  ON (cl.contact_id = co.contact_id)
WHERE date_commande BETWEEN '2014-01-01' AND '2014-12-31'
GROUP BY CUBE (type_client, code_pays);
```

Avec PostgreSQL 9.6, on termine par un nœud de type **GroupAggregate** :

### QUERY PLAN

```
-----
GroupAggregate (actual time=2720.032..4971.515 rows=40 loops=1)
  Group Key: cl.type_client, co.code_pays
  Group Key: cl.type_client
  Group Key: ()
  Sort Key: co.code_pays
  Group Key: co.code_pays
  Buffers: shared hit=8551 read=47879, temp read=32236 written=32218
-> Sort (actual time=2718.534..3167.936 rows=1226456 loops=1)
  Sort Key: cl.type_client, co.code_pays
  Sort Method: external merge  Disk: 34664kB
```



```

Buffers: shared hit=8551 read=47879, temp read=25050 written=25032
-> Hash Join (actual time=525.656..1862.380 rows=1226456 loops=1)
    Hash Cond: (l.numero_commande = c.numero_commande)
    Buffers: shared hit=8551 read=47879, temp read=17777 written=17759
-> Seq Scan on lignes_commandes l
    (actual time=0.091..438.819 rows=3141967 loops=1)
    Buffers: shared hit=2241 read=39961
-> Hash (actual time=523.476..523.476 rows=390331 loops=1)
    Buckets: 131072 Batches: 8 Memory Usage: 3162kB
    Buffers: shared hit=6310 read=7918, temp read=1611 written=2979
-> Hash Join
    (actual time=152.778..457.347 rows=390331 loops=1)
    Hash Cond: (c.client_id = cl.client_id)
    Buffers: shared hit=6310 read=7918, temp read=1611 written=1607
-> Seq Scan on commandes c
    (actual time=10.810..132.984 rows=390331 loops=1)
    Filter: ((date_commande >= '2014-01-01'::date)
        AND (date_commande <= '2014-12-31'::date))
    Rows Removed by Filter: 609669
    Buffers: shared hit=2241 read=7918
-> Hash (actual time=139.381..139.381 rows=100000 loops=1)
    Buckets: 131072 Batches: 2 Memory Usage: 3522kB
    Buffers: shared hit=4069, temp read=515 written=750
-> Hash Join
    (actual time=61.976..119.724 rows=100000 loops=1)
    Hash Cond: (co.contact_id = cl.contact_id)
    Buffers: shared hit=4069, temp read=515 written=513
-> Seq Scan on contacts co
    (actual time=0.051..18.025 rows=110005 loops=1)
    Buffers: shared hit=3043
-> Hash
    (actual time=57.926..57.926 rows=100000 loops=1)
    Buckets: 65536 Batches: 2 Memory Usage: 3242kB
    Buffers: shared hit=1026, temp written=269
-> Seq Scan on clients cl
    (actual time=0.060..21.896 rows=100000 loops=1)
    Buffers: shared hit=1026

Planning time: 1.739 ms
Execution time: 4985.385 ms
(41 rows)

```

Avec PostgreSQL 10, on note l'apparition d'un nœud **MixedAggregate** qui utilise bien un hachage et est deux fois plus rapide :

#### QUERY PLAN

---

```

MixedAggregate (actual time=2640.531..2640.561 rows=40 loops=1)

```

```

Hash Key: cl.type_client, co.code_pays
Hash Key: cl.type_client
Hash Key: co.code_pays
Group Key: ()
Buffers: shared hit=8418 read=48015, temp read=17777 written=17759
-> Hash Join (actual time=494.339..1813.743 rows=1226456 loops=1)
    Hash Cond: (l.numero_commande = c.numero_commande)
    Buffers: shared hit=8418 read=48015, temp read=17777 written=17759
    -> Seq Scan on lignes_commandes l
        (actual time=0.019..417.992 rows=3141967 loops=1)
        Buffers: shared hit=2137 read=40065
    -> Hash (actual time=493.558..493.558 rows=390331 loops=1)
        Buckets: 131072 Batches: 8 Memory Usage: 3162kB
        Buffers: shared hit=6278 read=7950, temp read=1611 written=2979
    -> Hash Join (actual time=159.207..429.528 rows=390331 loops=1)
        Hash Cond: (c.client_id = cl.client_id)
        Buffers: shared hit=6278 read=7950, temp read=1611 written=1607
        -> Seq Scan on commandes c
            (actual time=2.562..103.812 rows=390331 loops=1)
            Filter: ((date_commande >= '2014-01-01':date)
                AND (date_commande <= '2014-12-31':date))
            Rows Removed by Filter: 609669
            Buffers: shared hit=2209 read=7950
        -> Hash (actual time=155.728..155.728 rows=100000 loops=1)
            Buckets: 131072 Batches: 2 Memory Usage: 3522kB
            Buffers: shared hit=4069, temp read=515 written=750
            -> Hash Join
                (actual time=73.906..135.779 rows=100000 loops=1)
                Hash Cond: (co.contact_id = cl.contact_id)
                Buffers: shared hit=4069, temp read=515 written=513
            -> Seq Scan on contacts co
                (actual time=0.011..18.347 rows=110005 loops=1)
                Buffers: shared hit=3043
            -> Hash (actual time=70.006..70.006 rows=100000 loops=1)
                Buckets: 65536 Batches: 2 Memory Usage: 3242kB
                Buffers: shared hit=1026, temp written=269
            -> Seq Scan on clients cl
                (actual time=0.014..26.689 rows=100000 loops=1)
                Buffers: shared hit=1026

Planning time: 1.910 ms
Execution time: 2642.349 ms
(36 rows)

```

## STATISTIQUES MULTI-COLONNES

- **CREATE STATISTICS**
  - création de statistiques sur plusieurs colonnes d'une même table
- Corrige les erreurs d'estimation en cas de colonnes fortement corrélées
- Deux statistiques calculables
  - nombre de valeurs distinctes
  - dépendances fonctionnelles

Il est désormais possible de créer des statistiques sur plusieurs colonnes d'une même table. Cela améliore les estimations des plans d'exécution dans le cas de colonnes fortement corrélées.

Par exemple :

```
postgres=# CREATE TABLE t (a INT, b INT);
CREATE TABLE
```

```
postgres=# INSERT INTO t SELECT i % 100, i % 100 FROM generate_series(1, 10000) s(i);
INSERT 0 10000
```

```
postgres=# ANALYZE t;
ANALYZE
```

La distribution des données est très simple; il n'y a que 100 valeurs différentes dans chaque colonne, distribuées de manière uniforme.

L'exemple suivant montre le résultat de l'estimation d'une condition **WHERE** sur la colonne a :

```
postgres=# EXPLAIN (ANALYZE, TIMING OFF) SELECT * FROM t WHERE a = 1;
QUERY PLAN
```

```
-----
Seq Scan on t (cost=0.00..170.00 rows=100 width=8) (actual rows=100 loops=1)
  Filter: (a = 1)
  Rows Removed by Filter: 9900
Planning time: 0.293 ms
Execution time: 2.570 ms
(5 rows)
```

L'optimiseur examine la condition et détermine que la sélectivité de cette clause est d'1% (**rows=100** parmi les 10000 lignes insérées).

Une estimation similaire peut être obtenue pour la colonne b.

Appliquons maintenant la même condition sur chacune des colonnes en les combinant avec **AND** :

17.09

```
postgres=# EXPLAIN (ANALYZE, TIMING OFF) SELECT * FROM t WHERE a = 1 AND b = 1;  
QUERY PLAN
```

```
-----  
Seq Scan on t (cost=0.00..195.00 rows=1 width=8) (actual rows=100 loops=1)  
  Filter: ((a = 1) AND (b = 1))  
    Rows Removed by Filter: 9900  
Planning time: 0.201 ms  
Execution time: 4.413 ms  
(5 rows)
```

L'optimiseur estime la sélectivité pour chaque condition individuellement, en arrivant à la même estimation d'1 % comme au-dessus. Puis, il part du principe que les conditions sont indépendantes et multiplie donc leurs sélectivités. L'estimation de sélectivité finale est donc d'uniquement 0,01 %, ce qui est une sous-estimation importante (différence entre **cost** et **actual**).

Pour améliorer l'estimation, il est désormais possible de créer des statistiques multi-colonnes :

```
postgres=# CREATE STATISTICS s1 (dependencies) ON a, b FROM t;  
CREATE STATISTICS
```

```
postgres=# ANALYZE t;  
ANALYZE
```

Vérifions ensuite :

```
postgres=# EXPLAIN (ANALYZE, TIMING OFF) SELECT * FROM t WHERE a = 1 AND b = 1;  
QUERY PLAN
```

```
-----  
Seq Scan on t (cost=0.00..195.00 rows=100 width=8) (actual rows=100 loops=1)  
  Filter: ((a = 1) AND (b = 1))  
    Rows Removed by Filter: 9900  
Planning time: 0.400 ms  
Execution time: 3.816 ms  
(5 rows)
```

Pour compléter ces informations, vous pouvez également consulter : [Implement multi-variate n-distinct coefficients<sup>15</sup>](#) .

---

## PARALLÉLISME - NOUVELLES OPÉRATIONS SUPPORTÉES

---

<sup>15</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-implement-multivariate-n-distinct-coefficients>

- Nœuds désormais gérés :
  - parcours d'index (`Index Scan` et `Index Only Scan`)
  - jointure-union (`Merge Join`)
- Nouveau nœud :
  - collecte de résultats en préservant l'ordre de tri (`Gather Merge`)
- Support également des :
  - requêtes préparées
  - sous-requêtes non-corrélées

La version 9.6 intègre la parallélisation pour différentes opérations : les parcours séquentiels, les jointures et les agrégats. Mais attention, cela ne concerne que les requêtes en lecture : pas les `INSERT/UPDATE/DELETE`, pas les CTE en écriture, pas les opérations de maintenance (`CREATE INDEX`, `VACUUM`, `ANALYZE`).

La version 10 propose la parallélisation de nouvelles opérations :

- parcours d'index (`Index Scan` et `Index Only Scan`)
- jointure-union (`Merge Join`)
- collecte de résultats en préservant l'ordre de tri (`Gather Merge`)
- requêtes préparées
- sous-requêtes non-corrélées

La jointure-union (`Merge Join`) est fondée sur le principe d'ordonner les tables gauche et droite et ensuite de les comparer en parallèle.

Le nœud `Gather` introduit en 9.6 collecte les résultats de tous les *workers* dans un ordre arbitraire. Si chaque *worker* retourne des résultats triés, le nœud `Gather Merge` préservera l'ordre de ces résultats déjà triés.

Pour en savoir plus sur le sujet du parallélisme, le lecteur pourra consulter l'article [Parallel Query v2<sup>16</sup>](#) de *Robert Haas*.

---

## PARALLÉLISME - PARAMÉTRAGE

- nouveaux paramètres
  - `min_parallel_table_scan_size` : taille minimale d'une table (8 Mo)
  - `min_parallel_index_scan_size` : taille minimale d'un index (512 ko)
- suppression de `min_parallel_relation_size`
  - jugé trop générique

---

<sup>16</sup><https://dali.bo/parallel-query-v2>

- `max_parallel_workers`

`min_parallel_table_scan_size` spécifie la quantité minimale de données de la table qui doit être parcourue pour qu'un parcours parallèle soit envisagé.

`min_parallel_index_scan_size` spécifie la quantité minimale de données d'index qui doit être parcourue pour qu'un parcours parallèle soit envisagé.

`max_parallel_workers` positionne le nombre maximum de workers que le système peut supporter pour le besoin des requêtes parallèles. La valeur par défaut est 8. Lorsque cette valeur est augmentée ou diminuée, pensez également à modifier `max_parallel_workers_per_gather`.

Pour rappel, `max_parallel_workers_per_gather` configure le nombre maximum de processus parallèles pouvant être lancé par un seul nœud Gather. La valeur par défaut est 2. Positionner cette valeur à 0 désactive l'exécution parallélisée de requête (c'était le défaut en 9.6).

---

## SÉCURITÉ

- `pg_hba.conf`
- Row-Level Security
- Nouveaux rôles

---

## PG\_HBA.CONF

- Nouvelle méthode d'authentification `SCRAM-SHA-256`
- Vue `pg_hba_file_rules`
- Par défaut, connexion locale de réplication possibles

La vue `pg_hba_file_rules` fournit un résumé du contenu du fichier de configuration `pg_hba.conf`. Une ligne apparaît dans cette vue pour chaque ligne non vide et qui n'est pas un commentaire, avec des annotations indiquant si la règle est interprétée sans erreur. Attention, il s'agit bien d'afficher le contenu du fichier présent sur le disque et non de la configuration en cours !

```
postgres=# SELECT type,database,user_name,auth_method FROM pg_hba_file_rules;
```

```

line_number | type   | database | user_name | auth_method
-----+-----+-----+-----+-----
      84 | local | {all}    | {all}    | trust
      86 | host  | {all}    | {all}    | trust
      88 | host  | {all}    | {all}    | trust
      91 | local | {replication} | {all}    | trust
      92 | host  | {replication} | {all}    | trust
      93 | host  | {replication} | {all}    | trust

```

(6 rows)

Les valeurs par défaut relatives à la réplication, contenues dans le fichier `pg_hba.conf` ont été modifiées. En version 9.6, les connexions locales étaient présentes mais commentées. Elles ont été décommentées dans la version 10 et sont donc maintenant possibles par défaut en local.

Une nouvelle méthode d'authentification, `SCRAM-SHA-256`, fait également son apparition. Il s'agit de l'implémentation du **Salted Challenge Response Authentication Mechanism**. Ceci est basé sur un schéma de type question-réponse, qui empêche le *sniffing* de mot de passe sur les connexions non fiables. Cette méthode est plus sûre que la méthode md5, mais peut ne pas être supportée par d'anciens clients.

Pour plus d'information à ce sujet, vous pouvez consulter : [SCRAM-SHA-256<sup>17</sup>](https://dali.bo/support-scrum-sha-256-17)

---

## ROW-LEVEL SECURITY

- Politique de sécurité pour l'accès aux lignes d'une table
- Nouvel attribut pour l'instruction `CREATE POLICY`
  - `PERMISSIVE` : politiques d'une table reliées par des `OR`
  - `RESTRICTIVE` : politiques d'une table reliées par des `AND`
- `PERMISSIVE` par défaut

Les tables peuvent avoir des politiques de sécurité pour l'accès aux lignes qui restreignent, utilisateur par utilisateur, les lignes qui peuvent être renvoyées par les requêtes d'extraction ou les commandes d'insertions, de mises à jour ou de suppressions. Cette fonctionnalité est aussi connue sous le nom de **Row-Level Security**.

Lorsque la protection des lignes est activée sur une table, tous les accès classiques à la table pour sélectionner ou modifier des lignes doivent être autorisés par une politique de sécurité.

<sup>17</sup><https://dali.bo/support-scrum-sha-256-17>

Cependant, le propriétaire de la table n'est typiquement pas soumis aux politiques de sécurité. Si aucune politique n'existe pour la table, une politique de rejet est utilisé par défaut, ce qui signifie qu'aucune ligne n'est visible ou ne peut être modifiée.

Par défaut, les politiques sont permissives, ce qui veut dire que quand plusieurs politiques sont appliquées, elles sont combinées en utilisant l'opérateur booléen **OR**. Depuis la version 10, il est possible de combiner des politiques permissives avec des politiques restrictives (combinées en utilisant l'opérateur booléen **AND**).

### Remarque

Afin de rendre l'exemple suivant plus lisible, le prompt `psql` a été modifié avec la commande suivante :

```
\set PROMPT1 '%n@%/%R%# '
```

Il est possible de rendre ce changement permanent en ajoutant la commande ci-dessus dans le fichier `~/.psqlrc`.

### Exemple

Soit 2 utilisateurs :

```
postgres@postgres=# CREATE ROLE u1 WITH LOGIN;
CREATE ROLE
```

```
postgres@postgres=# CREATE ROLE u2 WITH LOGIN;
CREATE ROLE
```

Créons une table `comptes`, insérons-y des données et permettons aux utilisateurs d'accéder à ces données :

```
u1@db1=> CREATE TABLE comptes (admin text, societe text, contact_email text);
CREATE TABLE
```

```
u1@db1=> INSERT INTO comptes VALUES ('u1', 'dalibo', 'u1@dalibo.com');
INSERT 0 1
```

```
u1@db1=> INSERT INTO comptes VALUES ('u2', 'dalibo', 'u2@dalibo.com');
INSERT 0 1
```

```
u1@db1=> INSERT INTO comptes VALUES ('u3', 'paris', 'u3@paris.fr');
INSERT 0 1
```

```
u1@db1=> GRANT SELECT ON comptes TO u2;
GRANT
```

Activons maintenant une première politique permissive :



```
u1@db1=> ALTER TABLE comptes ENABLE ROW LEVEL SECURITY;
ALTER TABLE
```

```
u1@db1=> CREATE POLICY compte_admins ON comptes
  USING (admin = current_user);
CREATE POLICY
```

```
u1@db1=> SELECT * FROM comptes;
  admin | societe | contact_email
-----+-----+-----
  u1    | dalibo  | u1@dalibo.com
  u2    | dalibo  | u2@dalibo.com
  u3    | paris   | u3@paris.fr
(3 rows)
```

Connectons-nous avec l'utilisateur `u2` et vérifions que la politique est bien appliquée :

```
u1@db1=> \c db1 u2
You are now connected to database "db1" as user "u2".
```

```
u2@db1=> SELECT * FROM comptes;
  admin | societe | contact_email
-----+-----+-----
  u2    | dalibo  | u2@dalibo.com
(1 row)
```

Créons une autre politique de sécurité permissive :

```
u2@db1=> \c db1 u1
You are now connected to database "db1" as user "u1".
```

```
u1@db1=> CREATE POLICY pol_societe ON comptes USING (societe = 'paris');
CREATE POLICY
```

Vérifions maintenant comment elle s'applique à l'utilisateur `u2` :

```
u1@db1=> \c db1 u2
You are now connected to database "db1" as user "u2".
```

```
u2@db1=> SELECT * FROM comptes;
  admin | societe | contact_email
-----+-----+-----
  u2    | dalibo  | u2@dalibo.com
  u3    | paris   | u3@paris.fr
(2 rows)
```

`u1` étant propriétaire de cette table, les politiques ne s'appliquent pas à lui, au contraire de `u2`.

17.09

Comme le montre ce plan d'exécution, les deux politiques permissives se combinent bien en utilisant l'opérateur booléen **OR** :

```
u2@db1=> EXPLAIN(COSTS off) SELECT * FROM comptes;
                QUERY PLAN
```

```
-----
Seq Scan on comptes
  Filter: ((societe = 'paris'::text) OR (admin = (CURRENT_USER)::text))
(2 rows)
```

Remplaçons maintenant l'une de ces politiques permissives par une politique restrictive :

```
u2@db1=> \c db1 u1
```

```
You are now connected to database "db1" as user "u1".
```

```
u1@db1=> DROP POLICY compte_admins ON comptes;
DROP POLICY
```

```
u1@db1=> DROP POLICY pol_societe ON comptes;
DROP POLICY
```

```
u1@db1=> CREATE POLICY compte_admins ON comptes AS RESTRICTIVE
        USING (admin=current_user);
CREATE POLICY
```

```
u1@db1=> CREATE POLICY pol_societe ON comptes USING (societe = 'dalibo');
CREATE POLICY
```

Vérifions enfin avec l'utilisateur *u2* :

```
u1@db1=> \c db1 u2
```

```
You are now connected to database "db1" as user "u2".
```

```
u2@db1=> SELECT * FROM comptes;
  admin | societe | contact_email
-----+-----+-----
  u2    | dalibo  | u2@dalibo.com
(1 row)
```

```
u2@db1=> EXPLAIN(COSTS off) SELECT * FROM comptes;
                QUERY PLAN
```

```
-----
Seq Scan on comptes
  Filter: ((societe = 'dalibo'::text) AND (admin = (CURRENT_USER)::text))
(2 rows)
```

Le plan d'exécution indique bien l'application de l'opérateur booléen **AND**.

## NOUVEAUX RÔLES

- Supervision normalement réservée aux super-utilisateurs
- Nouveaux rôles
  - pg\_monitor
  - pg\_read\_all\_settings
  - pg\_read\_all\_stats
  - pg\_stat\_scan\_tables

PostgreSQL fournit une série de rôles par défaut qui donnent accès à certaines informations et fonctionnalités privilégiées, pour lesquelles il est habituellement nécessaire d'être super-utilisateur pour en profiter. Les administrateurs peuvent autoriser ces rôles à des utilisateurs et/ou à d'autres rôles de leurs environnements, fournissant à ces utilisateurs les fonctionnalités et les informations spécifiées.

Ils accordent un ensemble de privilèges permettant au rôle de lire les paramètres de configuration, les statistiques et les informations systèmes normalement réservés aux super-utilisateurs.

La version 10 implémente les nouveaux rôles suivants :

Rôle	Accès autorisé
pg_monitor	Lit et exécute plusieurs vues et fonctions de monitoring. Ce rôle est membre de pg_read_all_settings, pg_read_all_stats et pg_stat_scan_tables.
pg_read_all_settings	Lit toutes les variables de configuration, y compris celles normalement visibles des seuls super-utilisateurs.
pg_read_all_stats	Lit toutes les vues pg_stat_* et utilise plusieurs extensions relatives aux statistiques, y compris celles normalement visibles des seuls super-utilisateurs.
pg_stat_scan_tables	Exécute des fonctions de monitoring pouvant prendre des verrous ACCESS SHARE sur les tables, potentiellement pour une longue durée.

## ADMINISTRATION

- pg\_stat\_activity
- Architecture
- SQL/MED
- Quorum réplication synchrone
- Changements dans pg\_basebackup
- pg\_receivewal
- Index hash
- Renommage d'un enum

---

## PG\_STAT\_ACTIVITY

- Affichage des processus auxiliaires
  - nouvelle colonne `backend_type`
- Nouveaux types d'événements pour lesquels le processus est en attente
  - Activity
  - Extension
  - Client
  - IPC
  - Timeout
  - IO
- Renommage des types LWLockNamed et LWLockTranche en LWLock
- Impact sur les outils de supervision

`pg_stat_activity` n'affichait que les processus backend, autrement dit les processus gérant la communication avec les clients, et donc responsables de l'exécution des requêtes SQL. En version 10, cette vue affiche en plus les processus auxiliaires connectés à la mémoire partagée. Ceci ne concerne donc pas les processus d'archivage de journaux de transactions (`archiver process`) et de récupération des traces (`logger process`).

Comme il est nécessaire de pouvoir différencier les types de processus dans la vue `pg_stat_activity`, une nouvelle colonne `backend_type` a été ajoutée.

Les types possibles sont : autovacuum launcher, autovacuum worker, background worker, background writer, client backend, checkpointer, startup, walreceiver, walsender et walwriter.

Voici ce que pourrait donner une lecture de cette vue sur une version 10 :

```
postgres@postgres=# SELECT pid,application_name,wait_event_type,wait_event,backend_type
FROM pg_stat_activity ;
```

pid	application_name	wait_event_type	wait_event	backend_type
4938		Activity	AutoVacuumMain	autovacuum launcher
4940		Activity	LogicalLauncherMain	background worker
4956	psql			client backend
4936		Activity	BgWriterHibernate	background writer
4935		Activity	CheckpointerMain	checkpointer
4937		Activity	WalWriterMain	walwriter

On y voit aussi de nouveaux types d'événements pour lesquels un processus peut être en attente. En voici la liste :

- Activity : Le processus serveur est inactif. En attente d'activité d'un processus d'arrière-plan.
- Extension : Le processus serveur est en attente d'activité d'une extension.
- Client : Le processus serveur est en attente d'activité sur une connexion utilisateur.
- IPC : Le processus serveur est en attente d'activité d'un autre processus serveur.
- Timeout : Le processus serveur attend qu'un timeout expire.
- IO : Le processus serveur attend qu'une opération I/O se termine.

Les types d'événements `LWLockNamed` et `LWLockTranche` ont été renommés en `LWLock`.

Ce changement va avoir un impact fort sur les outils de supervision et notamment sur leur sonde. Par exemple, certaines sondes ont pour but de compter le nombre de connexions au serveur. Elles font généralement un simple `SELECT count` sur la vue `pg_stat_activity`. Sans modification, elles vont se retrouver avec un nombre plus important de connexions, étant donné qu'elles incluront les processus auxiliaires. De ce fait, avant de mettre une version 10 en production, assurez-vous que votre système de supervision ait été mis à jour.

## ARCHITECTURE

- Amélioration des options de connexion de la librairie `libpq` :

```
psql --dbname="postgres://127.0.0.1:5432,127.0.0.1:5433/ma_db?target_session_
```

- Ajout des slots de réplication temporaires
- Support de la librairie ICU pour la gestion des collations

### Amélioration des options de connexion de la librairie `libpq`

Il est possible de spécifier plusieurs instances aux options de connexions `host` et `port`.

Exemple avec psql :

```
$ psql --host=127.0.0.1,127.0.0.1 --port=5432,5433
psql: could not connect to server: Connection refused
  Is the server running on host "127.0.0.1" and accepting
  TCP/IP connections on port 5432?
could not connect to server: Connection refused
  Is the server running on host "127.0.0.1" and accepting
  TCP/IP connections on port 5433?
```

Il est également désormais possible de fournir l'attribut `target_session_attrs` à l'URI de connexion afin de spécifier si l'on souhaite seulement une connexion dans laquelle une transaction `read-write` est possible ou n'importe quel type de transaction (`any`).

Cela peut s'avérer utile pour établir une chaîne de connexion entre plusieurs instances en réplification et permettre l'exécution des requêtes en écriture sur le serveur primaire.

Exemple avec psql :

```
$ psql --dbname="postgres://127.0.0.1:5432,127.0.0.1:5433/ma_db?target_session_attrs=any"
```

### Slots de réplification temporaires

Un slot de réplification (utilisation par la réplification, par `pg_basebackup`,...) peut désormais être créé temporairement :

```
postgres=# SELECT pg_create_physical_replication_slot('workshop', true, true);
pg_create_physical_replication_slot
-----
(workshop,0/1620288)
(1 row)
```

Dans ce cas, le slot de réplification n'est valide que pendant la durée de vie de la connexion qui l'a créé. À la fin de la connexion, le slot temporaire est automatiquement supprimé.

Remarque pour `pg_basebackup` :

Par défaut, l'envoi des journaux dans le flux de réplification utilise un slot de réplification. Si l'option `-S` n'est pas spécifiée et que le serveur les supporte, un slot de réplification temporaire sera utilisé. De cette manière, il est certain que le serveur ne supprimera pas les journaux nécessaires entre le début et la fin de la sauvegarde (ce qui peut arriver sans archivage et sans configuration assez forte du paramètre `wal_keep_segments`).

### Support de la librairie ICU

Une collation est un objet du catalogue dont le nom au niveau SQL correspond à une locale fournie par les bibliothèques installées sur le système. Une définition de la collation a un fournisseur spécifiant quelle bibliothèque fournit les données locales. L'un des fournisseurs standards est `libc`, qui utilise les locales fournies par la bibliothèque C du système.

Ce sont les locales les plus utilisées par des outils du système. Cependant, ces locales sont fréquemment modifiées lors de la sortie de nouvelles versions de la libc. Or ces modifications ont parfois des conséquences sur l'ordre de tri des chaînes de caractères, ce qui n'est pas acceptable pour PostgreSQL et ses index.

La version 10 permet l'utilisation des locales ICU si le support d'ICU a été configuré lors de la construction de PostgreSQL via l'option de configuration `--with-icu`. Les locales ICU sont beaucoup plus stables et sont aussi bien plus performantes.

Attention, certaines fonctionnalités ne sont disponibles que pour les versions de la librairie ICU supérieures ou égales à la 5.4. Vous pouvez vérifier la version de la librairie ICU utilisée par PostgreSQL avec la commande `ldd` :

```
# ldd /usr/pgsql-10/bin/postgres | grep icu
    libicui18n.so.42 => /usr/lib64/libicui18n.so.42 (0x00007f9351222000)
    libicuuc.so.42 => /usr/lib64/libicuuc.so.42 (0x00007f9350ed0000)
    libicudata.so.42 => /usr/lib64/libicudata.so.42 (0x00007f934d1e1000)
```

Sur Centos 6 et 7, la version utilisée sont respectivement les versions 4.2 et 5.0. Sur ces systèmes d'exploitation, avant d'utiliser une fonctionnalité liée au collationnement, pensez à vérifier son bon fonctionnement.

---

## SQL/MED, FOREIGN DATA WRAPPERS

- `file_fdw`
  - Récupération du résultat d'un programme comme entrée
- `postgres_fdw`
  - Support des agrégations et jointures (**FULL JOIN**) sur le serveur distant

### file\_fdw : exemple

Soit le script bash suivant :

```
$ cat /opt/postgresql/file_fdw.sh
#!/bin/bash
for (( i=0; i <= 1000; i++ ))
do
    echo "$i,test"
done
```

Créons l'extension et le serveur distant :

```
postgres=# CREATE EXTENSION file_fdw ;
CREATE EXTENSION
```

17.09

```
postgres=# CREATE SERVER fs FOREIGN DATA WRAPPER file_fdw ;
CREATE SERVER
```

Associons ensuite une table étrangère au script bash :

```
postgres=# CREATE FOREIGN TABLE tfile1 (id NUMERIC, val VARCHAR(10))
          SERVER fs OPTIONS (program '/opt/postgresql/file_fdw.sh', delimiter ',');
CREATE FOREIGN TABLE
```

Il est désormais possible d'accéder aux données de cette table :

```
postgres=# SELECT * FROM tfile1 LIMIT 1;
 id | val
----+-----
  0 | test
(1 row)
```

Seul le superutilisateur peut définir la clause **OPTIONS** et donc le script, ce qui est préférable car le script a un accès en écriture au PGDATA !

### postgres\_fdw

postgres\_fdw peut désormais, dans certains cas, exécuter ses agrégations et jointures (**FULL JOIN**) sur le serveur distant au lieu de ramener toutes les données et les traiter localement.

*Exemple :*

Création et initialisation d'une base de données exemple :

```
postgres=# CREATE DATABASE db1;
CREATE DATABASE
```

```
postgres=# \c db1
You are now connected to database "db1" as user "postgres".
```

```
db1=# CREATE TABLE t1 (c1 integer);
CREATE TABLE
```

```
postgres@db1=# INSERT INTO t1 SELECT * FROM generate_series(0,10000);
INSERT 0 10001
```

Création de l'extension :

```
db1=# \c postgres
You are now connected to database "postgres" as user "postgres".
```

```
postgres=# CREATE EXTENSION postgres_fdw;
CREATE EXTENSION
```



Création du serveur distant (ici notre base *db1* locale) :

```
postgres=# CREATE SERVER fs1 FOREIGN DATA WRAPPER postgres_fdw
          OPTIONS (host '127.0.0.1', port '5432', dbname 'db1');
CREATE SERVER
```

Création d'une correspondance entre notre utilisateur local et l'utilisateur distant :

```
postgres=# CREATE USER MAPPING FOR postgres SERVER fs1 OPTIONS (user 'postgres');
CREATE USER MAPPING
```

Création localement de la table distante :

```
postgres=# CREATE FOREIGN TABLE remote_t1 (c1 integer)
          SERVER fs1 OPTIONS (table_name 't1');
CREATE FOREIGN TABLE
```

Vérification de son bon fonctionnement :

```
postgres=# SELECT * FROM remote_t1 LIMIT 3;
 c1
----
  0
  1
  2
(3 rows)
```

Exécution d'une opération d'agrégation sur le serveur distant :

```
postgres=# EXPLAIN (VERBOSE, COSTS off) SELECT COUNT(*), AVG(c1), SUM(c1) FROM remote_t1;
          QUERY PLAN
-----
Foreign Scan
  Output: (count(*)), (avg(c1)), (sum(c1))
  Relations: Aggregate on (public.remote_t1)
  Remote SQL: SELECT count(*), avg(c1), sum(c1) FROM public.t1
(4 rows)
```

Même requête sur PostgreSQL 9.6 :

```
postgres=# EXPLAIN (VERBOSE, COSTS off) SELECT COUNT(*), AVG(c1), SUM(c1) FROM remote_t1;
          QUERY PLAN
-----
Aggregate
  Output: count(*), avg(c1), sum(c1)
  -> Foreign Scan on public.remote_t1
      Output: c1
      Remote SQL: SELECT c1 FROM public.t1
(5 rows)
```

Pour plus d'information à ce sujet, vous pouvez consulter : [postgres\\_fdw: Push down aggregates to remote servers](#)<sup>18</sup>

## QUORUM RÉPLICATION SYNCHRONE

- Possibilités existantes de réplication synchrone avec une liste de plusieurs esclaves
  - Tous :
 

```
synchronous_standby_names = (s1, s2, s3, s4)
```
  - Certains par ordre de priorité :
 

```
synchronous_standby_names = [FIRST] 3 (s1, s2, s3, s4)
```
- Nouveauté
  - Certains sur la base d'un quorum :
 

```
synchronous_standby_names = [ANY] 3 (s1, s2, s3, s4)
```

Il est possible d'appliquer arbitrairement une réplication synchrone à un sous-ensemble d'un groupe d'instances grâce au paramètre suivant :

```
synchronous_standby_names = [FIRST] | [ANY] num_sync (node1, node2, ...).
```

Le mot-clé **FIRST**, utilisé avec **num\_sync**, spécifie une réplication synchrone basée sur la priorité, si bien que chaque validation de transaction attendra jusqu'à ce que les enregistrements des WAL soient répliqués de manière synchrone sur **num\_sync** serveurs secondaires, choisis en fonction de leurs priorités.

Par exemple, utiliser la valeur **FIRST 3 (s1, s2, s3, s4)** forcera chaque commit à attendre la réponse de trois serveurs secondaires de plus haute priorité choisis parmi les serveurs secondaires s1, s2, s3 et s4. Si l'un des serveurs secondaires actuellement synchrones se déconnecte pour quelque raison que ce soit, il sera remplacé par le serveur secondaire de priorité la plus proche.

Le mot-clé **ANY**, utilisé avec **num\_sync**, spécifie une réplication synchrone basée sur un quorum, si bien que chaque validation de transaction attendra jusqu'à ce que les enregistrements des WAL soient répliqués de manière synchrone sur au moins **num\_sync** des serveurs secondaires listés.

Par exemple, utiliser la valeur **ANY 3 (s1, s2, s3, s4)** ne bloquera chaque commit que le temps qu'au moins trois des serveurs de la liste s1, s2, s3 et s4 aient répondu, quels qu'ils soient.

<sup>18</sup>[https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-postgres\\_fdw-push-down-aggregates-to-remote-servers](https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-postgres_fdw-push-down-aggregates-to-remote-servers)

---

## CHANGEMENTS DANS PG\_BASEBACKUP

- Suppression de l'option `-x`
- Modification de la méthode de transfert des WAL par défaut
  - `none` : pas de récupération des WAL
  - `fetch` : récupération des WAL à la fin de la copie des données
  - `stream` : streaming (par défaut)
- Nommage des arguments longs
  - `-xlog-method -> -wal-method`
  - `-xlogdir -> -waldir`

Le projet PostgreSQL a considéré que dans la majeure partie des cas, les utilisateurs de `pg_basebackup` souhaitaient obtenir une copie cohérente des données, sans dépendre de l'archivage. La méthode `stream` est donc devenue le choix par défaut.

---

## PG\_RECEIVEWAL

- Gestion de la compression dans `pg_receivewal`
  - niveau 0 : pas de compression
  - niveau 9 : meilleure compression possible

L'option `-Z/--compress` active la compression des journaux de transaction, et spécifie le niveau de compression (de 0 à 9, 0 étant l'absence de compression et 9 étant la meilleure compression). Le suffixe `.gz` sera automatiquement ajouté à tous les noms de fichiers.

---

## INDEX HASH

- Journalisation
- Amélioration des performances
- Amélioration de l'efficacité sur le grossissement de ces index

Les index de type Hash sont désormais journalisés. Ils résistent donc désormais aux éventuels crashes et sont utilisables sur un environnement répliqué.

17.09

Pour en savoir plus : [hash indexing vs. WAL](#)<sup>19</sup>

---

## RENOMMAGE D'UN ENUM

Renommage possible de la valeur d'un enum

```
ALTER TYPE nom RENAME VALUE valeur_enum_existante  
TO nouvelle_valeur_enum;
```

Exemple :

```
postgres=# CREATE TYPE mood AS ENUM ('sad', 'ok', 'happy') ;  
CREATE TYPE
```

```
postgres=# ALTER TYPE mood RENAME VALUE 'ok' TO 'good' ;  
ALTER TYPE
```

Documentation complète : [ALTER TYPE](#)<sup>20</sup>

---

## UTILISATEURS

- Full Text Search sur du json
  - Nouvelle fonction XMLTABLE
  - psql, nouvelles méta-commandes
  - Tables de transition
  - Amélioration sur les séquences
  - Nouveau type de colonne identity
- 

## FULL TEXT SEARCH SUR DU JSON

- Type `json` et `jsonb`
- Impacte les fonctions `ts_headline()` et `to_tsvector()`

Les fonctions `ts_headline()` et `to_tsvector()` peuvent désormais être utilisées sur des colonnes de type `JSON` et `JSONB`.

En voici un exemple :

<sup>19</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-hash-indexing-vs-wal>

<sup>20</sup><https://dali.bo/sql-altertype>

```
postgres=# SELECT jsonb_pretty(document) FROM stock_jsonb;
          jsonb_pretty
```

```
-----
{
  "vin": {
    "type_vin": "blanc",
    "recoltant": {
      "nom": "Mas Daumas Gassac",
      "adresse": "34150 Aniane"
    },
    "appellation": {
      "region": "Provence et Corse",
      "libelle": "Ajaccio"
    }
  },
  "stocks": [
    {
      "annee": 1999,
      "nombre": 12,
      "contenant": {
        "libelle": "bouteille",
        "contenance": 0.75
      }
    },
    {
      "annee": 1999,
      "nombre": 8,
      "contenant": {
        "libelle": "magnum",
        "contenance": 1.5
      }
    },
    {
      "annee": 1999,
      "nombre": 10,
      "contenant": {
        "libelle": "jéroboam",
        "contenance": 4.5
      }
    }
  ]
}
(1 row)
```

```
postgres=# SELECT to_tsvector('french', document) FROM stock_jsonb;
          to_tsvector
```

```
-----
'34150':7 'ajaccio':14 'anian':8 'blanc':1 'bouteil':16,24 'cors':12 'daum':4
'gassac':5 'jeroboam':20,26 'magnum':18,22 'mas':3 'provenc':10
(1 row)
```

```
postgres=# SELECT jsonb_pretty(ts_headline(document, 'jeroboam'::tsquery))
FROM stock_jsonb;
          jsonb_pretty
```

```
-----
{
  "vin": {
    "type_vin": "blanc",
    "recoltant": {
      "nom": "Mas Daumas Gassac",
      "adresse": "34150 Aniane"
    },
    "appellation": {
      "region": "Provence et Corse",
      "libelle": "Ajaccio"
    }
  },
  "stocks": [
    {
      "annee": 1999,
      "nombre": 12,
      "contenant": {
        "libelle": "bouteille",
        "contenance": 0.75
      }
    },
    {
      "annee": 1999,
      "nombre": 8,
      "contenant": {
        "libelle": "magnum",
        "contenance": 1.5
      }
    },
    {
      "annee": 1999,
      "nombre": 10,
      "contenant": {
        "libelle": "<b>jeroboam</b>",
        "contenance": 4.5
      }
    }
  ]
}
```

```

]
}
(1 row)

```

Plus d'information : [Full Text Search support for json and jsonb](#)<sup>21</sup>

## XMLTABLE

- Transformation d'un document XML en table
- Nécessite libxml

La fonction `xmltable()` produit une table basée sur la valeur XML donnée. Cette table pourra ensuite être utilisée par exemple comme table primaire d'une clause `FROM`.

L'utilisation de cette fonctionnalité nécessite d'installer PostgreSQL avec l'option de configuration `--with-libxml`.

Exemple :

```

postgres=# WITH x AS (
  SELECT '<people>
    <person>
      <first_name>Hubert</first_name>
      <last_name>Lubaczewski</last_name>
      <nick>depez</nick>
    </person>
    <person>
      <first_name>Andrew</first_name>
      <last_name>Gierth</last_name>
      <nick>RhodiumToad</nick>
    </person>
    <person>
      <first_name>Devrim</first_name>
      <last_name>Gündüz</last_name>
    </person>
  </people>'::xml AS source_xml
)
SELECT decoded.*
FROM
  x,
  xmltable(
    '//people/person'
    PASSING source_xml

```

<sup>21</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-full-text-search-support-for-json-and-jsonb>

17.09

```
COLUMNS
    first_name text,
    last_name text,
    nick_name text PATH 'nick'
) AS decoded;

first_name | last_name | nick
-----+-----+-----
Hubert    | Lubaczewski | depez
Andrew    | Gierth      | RhodiumToad
Devrim    | Gündüz     | [null]
(3 rows)
```

Pour en savoir plus :

- [Support XMLTABLE query expression<sup>22</sup>](#)
  - [Xmtable-intro<sup>23</sup>](#)
  - [xmtable<sup>24</sup>](#)
- 

## PSQL, NOUVELLES MÉTA-COMMANDES

- `\gx`, force l'affichage étendu de `\g`
- structure conditionnelle `\if`, `\elif`, `\else`, `\endif`

`\gx`

`\gx` est équivalent à `\g`, mais force l'affichage étendu pour cette requête.

Exemple :

```
postgres=# SELECT * FROM t1 LIMIT 2;
 a | b
---+---
 0 | 0
 0 | 0
(2 rows)
```

```
postgres=# \g
 a | b
---+---
 0 | 0
 0 | 0
```

<sup>22</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-support-xmltable-query-expression>

<sup>23</sup><https://dali.bo/xmltable-intro>

<sup>24</sup><https://docs.postgresql.fr/10/functions-xml.html#functions-xml-processing-xmltable>



```
(2 rows)
```

```
postgres=# \gx
-[ RECORD 1 ]
a | 0
b | 0
-[ RECORD 2 ]
a | 0
b | 0
```

Pour en savoir plus : [psql: Add \gx command<sup>25</sup>](#)

### \if, \elif, \else, \endif

Ce groupe de commandes implémente les blocs conditionnels imbriqués. Un bloc conditionnel doit commencer par un \if et se terminer par un \endif. Entre les deux, il peut y avoir plusieurs clauses \elif, pouvant être suivies facultativement par une unique clause \else.

Pour en savoir plus : [Support \if ... \elif ... \else ... \endif in psql scripting<sup>26</sup>](#)

---

## TABLES DE TRANSITION

- Pour les triggers de type AFTER et de niveau STATEMENT
- Possibilité de stocker les lignes avant et/ou après modification
  - REFERENCING OLD TABLE
  - REFERENCING NEW TABLE

- Par exemple

```
CREATE TRIGGER tr1
AFTER DELETE ON t1
REFERENCING OLD TABLE AS oldtable
FOR EACH STATEMENT
EXECUTE PROCEDURE log_delete();
```

- Gain en performance

Dans le cas d'un trigger en mode instruction, il n'est pas possible d'utiliser les variables **OLD** et **NEW** car elles ciblent une seule ligne. Pour cela, le standard SQL parle de tables de transition.

<sup>25</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-psql-add-gx-command>

<sup>26</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-support-if-elif-else-endif-in-psql-scripting>

17.09

La version 10 de PostgreSQL permet donc de rattraper le retard à ce sujet par rapport au standard SQL et SQL Server.

Voici un exemple de leur utilisation.

Nous allons créer une table t1 qui aura le trigger et une table archives qui a pour but de récupérer les enregistrements supprimés de la table t1.

```
postgres=# CREATE TABLE t1 (c1 integer, c2 text);
CREATE TABLE
```

```
postgres=# CREATE TABLE archives (id integer GENERATED ALWAYS AS IDENTITY,
    dlog timestamp DEFAULT now(),
    t1_c1 integer, t1_c2 text);
CREATE TABLE
```

Maintenant, il faut créer le code de la procédure stockée :

```
postgres=# CREATE OR REPLACE FUNCTION log_delete() RETURNS trigger LANGUAGE plpgsql AS $$
BEGIN
    INSERT INTO archives (t1_c1, t1_c2) SELECT c1, c2 FROM oldtable;
    RETURN null;
END
$$;
CREATE FUNCTION
```

Et ajouter le trigger sur la table t1 :

```
postgres=# CREATE TRIGGER tr1
    AFTER DELETE ON t1
    REFERENCING OLD TABLE AS oldtable
    FOR EACH STATEMENT
    EXECUTE PROCEDURE log_delete();
CREATE TRIGGER
```

Maintenant, insérons un million de ligne dans t1 et supprimons-les :

```
postgres=# INSERT INTO t1 SELECT i, 'Ligne '||i FROM generate_series(1, 1000000) i;
INSERT 0 1000000
```

```
postgres=# DELETE FROM t1;
DELETE 1000000
Time: 2141.871 ms (00:02.142)
```

La suppression avec le trigger prend 2 secondes. Il est possible de connaître le temps à supprimer les lignes et le temps à exécuter le trigger en utilisant l'ordre **EXPLAIN ANALYZE** :

```
postgres=# TRUNCATE archives;
TRUNCATE TABLE
```

```
postgres=# INSERT INTO t1 SELECT i, 'Ligne '||i FROM generate_series(1, 1000000) i;
```

58

```
INSERT O 1000000
```

```
postgres=# EXPLAIN (ANALYZE) DELETE FROM t1;
          QUERY PLAN
```

```
-----
Delete on t1 (cost=0.00..14241.98 rows=796798 width=6)
    (actual time=781.612..781.612 rows=0 loops=1)
    -> Seq Scan on t1 (cost=0.00..14241.98 rows=796798 width=6)
        (actual time=0.113..104.328 rows=1000000 loops=1)
Planning time: 0.079 ms
Trigger tr1: time=1501.688 calls=1
Execution time: 2287.907 ms
(5 rows)
```

Donc la suppression des lignes met 0,7 seconde alors que l'exécution du trigger met 1,5 seconde.

Pour comparer, voici l'ancienne façon de faire (configuration d'un trigger en mode ligne) :

```
postgres=# CREATE OR REPLACE FUNCTION log_delete() RETURNS trigger LANGUAGE plpgsql AS $$
          BEGIN
            INSERT INTO archives (t1_c1, t1_c2) VALUES (old.c1, old.c2);
            RETURN null;
          END
          $$;
CREATE FUNCTION
```

```
postgres=# DROP TRIGGER tr1 ON t1;
DROP TRIGGER
```

```
postgres=# CREATE TRIGGER tr1
          AFTER DELETE ON t1
          FOR EACH ROW
          EXECUTE PROCEDURE log_delete();
CREATE TRIGGER
```

```
postgres=# TRUNCATE archives;
TRUNCATE TABLE
```

```
postgres=# TRUNCATE t1;
TRUNCATE TABLE
```

```
postgres=# INSERT INTO t1 SELECT i, 'Ligne ' || i FROM generate_series(1, 1000000) i;
INSERT O 1000000
```

```
postgres=# DELETE FROM t1;
DELETE 1000000
```

17.09

Time: 8445.697 ms (00:08.446)

```
postgres=# TRUNCATE archives;  
TRUNCATE TABLE
```

```
postgres=# INSERT INTO t1 SELECT i, 'Ligne ' || i FROM generate_series(1, 1000000) i;  
INSERT 0 1000000
```

```
postgres=# EXPLAIN (ANALYZE) DELETE FROM t1;  
QUERY PLAN
```

```
-----  
Delete on t1 (cost=0.00..14241.98 rows=796798 width=6)  
    (actual time=1049.420..1049.420 rows=0 loops=1)  
  -> Seq Scan on t1 (cost=0.00..14241.98 rows=796798 width=6)  
      (actual time=0.061..121.701 rows=1000000 loops=1)  
  
Planning time: 0.096 ms  
Trigger tr1: time=7709.725 calls=1000000  
Execution time: 8825.958 ms  
(5 rows)
```

Donc avec un trigger en mode ligne, la suppression du million de lignes met presque 9 secondes à s'exécuter, dont 7,7 pour l'exécution du trigger. Sur le trigger en mode instruction, il faut compter 2,2 secondes, dont 1,5 sur le trigger. Les tables de transition nous permettent de gagner en performance.

Le gros intérêt des tables de transition est le gain en performance que cela apporte.

Pour en savoir plus :

- [Implement syntax for transition tables in AFTER triggers<sup>27</sup>](#)
- [Cool Stuff in PostgreSQL 10: Transition Table Triggers<sup>28</sup>](#)

---

## AMÉLIORATION SUR LES SÉQUENCES

- Création des catalogues système `pg_sequence` et `pg_sequences`
- Ajout de l'option `CREATE SEQUENCE AS type_donnee`

### Catalogues système `pg_sequence` et `pg_sequences`

```
postgres=# SELECT * FROM pg_sequences;  
-[ RECORD 1 ]-+-----  
schemaname    | public
```

<sup>27</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-implement-syntax-for-transition-tables-in-after-triggers>

<sup>28</sup><https://dali.bo/cool-stuff-in-postgresql-10-transition>

```

sequencename | t1_id_seq
sequenceowner | postgres
data_type    | integer
start_value  | 1
min_value    | 1
max_value    | 2147483647
increment_by | 1
cycle        | f
cache_size   | 1
last_value   | 101

```

```

postgres=# SELECT * FROM pg_sequence;
-[ RECORD 1 ]+-----
seqrelid    | 16384
seqtypid    | 23
seqstart    | 1
seqincrement | 1
seqmax      | 2147483647
seqmin      | 1
seqcache    | 1
seqcycle    | f

```

Plus d'information : [Add pg\\_sequence system catalog](#)<sup>29</sup>

### Nouvelle option pour CREATE SEQUENCE

La clause facultative `AS type_donnee` spécifie le type de données de la séquence. Les types valides sont `smallint`, `integer`, et `bigint` (par défaut). Le type de données détermine les valeurs minimales et maximales par défaut pour la séquence.

Il est possible de changer le type de données avec l'ordre `ALTER SEQUENCE AS type_donnee`.

---

## COLONNE IDENTITY

- Nouvelle contrainte `IDENTITY`
- Similaire au type `serial` mais conforme au standard SQL
- Géré par PostgreSQL ou modifiable :

```

CREATE TABLE t1 (id int PRIMARY KEY GENERATED ALWAYS AS IDENTITY) ;
CREATE TABLE t2 (id int PRIMARY KEY GENERATED BY DEFAULT AS IDENTITY) ;

```

<sup>29</sup>[https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-add-pg\\_sequence-system-catalog](https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-add-pg_sequence-system-catalog)

La contrainte **GENERATED AS IDENTITY** a été ajoutée à l'ordre **CREATE TABLE** pour assigner automatiquement une valeur unique à une colonne.

Comme le type **serial**, une colonne d'identité utilisera une séquence.

Pour en savoir plus : [Waiting for identity columns](#)<sup>30</sup> [Identity columns](#)<sup>31</sup>

## COMPATIBILITÉ

- Changements dans les outils
- Les outils de la sphère Dalibo

## CHANGEMENTS DANS LES OUTILS

- Changements de comportement :
  - **pg\_ctl** attend désormais que l'instance soit démarrée avant de rendre la main (identique au comportement à l'arrêt)
- Fin de support ou suppression :
  - Type **floating point timestamp**
  - Contribution **tsearch2**
  - Support des versions < 8.0 dans **pg\_dump**
  - Protocole client/serveur 1.0
  - Clause **UNENCRYPTED** pour les mots de passe

Chaque version majeure introduit son lot d'incompatibilités, et il demeure important d'opérer régulièrement, en fonction des contraintes métier, des mises à jour de PostgreSQL.

## LES OUTILS DE LA SPHÈRE DALIBO

Les outils Dalibo sont à présent compatibles :

Outil	Compatibilité avec PostgreSQL 10
pgBadger	Oui
pgCluu	Oui, depuis 2.6

<sup>30</sup><https://dali.bo/waiting-for-postgresql-10-identity-columns>  
<sup>31</sup><https://dali.bo/postgresql-10-identity-columns>

ora2Pg	Oui (support du partitionnement déclaratif)
pg_stat_kcache	Oui, depuis 2.0.3
ldap2pg	Oui

---

Voici une grille de compatibilité des outils Dalibo au 31 janvier 2017 :

Outil	Compatibilité avec PostgreSQL 10
pg_activity	Oui, depuis 1.4.0
check_pgactivity	Oui, depuis 2.3
pgBadger	Oui
pgCluu	Oui, depuis 2.6
ora2Pg	Oui (support du partitionnement déclaratif)
powa-archivist	Oui, depuis 3.1.1
pg_qualstats	Oui, depuis 1.0.3
pg_stat_kcache	Oui, depuis 2.0.3
hypopg	Oui, depuis 1.1.0
PAF	Oui, depuis 2.2
temboard	À venir dans 1.0a3
ldap2pg	Oui

---

## FUTUR

- Branche de développement de la version 11 créée le 15 août
  - ... quelques améliorations déjà présentes
- Nouvelle fonctionnalité de préchauffage automatique du cache pour pg\_prewarm
- Améliorations du partitionnement
  - partition par défaut
  - par hachage
  - possibilité de mise à jour de la clé de partitionnement
- Améliorations de la parallélisation
  - pour les InitPlan
  - pour les hachages
- Améliorations de la réplication logique
  - Fast Forward

17.09

La [roadmap](#)<sup>32</sup> du projet détaille les prochaines grandes étapes.

Les développements de la version 11 ont commencé. Les premiers commit fests nous laissent entrevoir une continuité dans l'évolution des thèmes principaux suivants : parallélisme, partitionnement et réplication logique.

Robert Haas détaille d'ailleurs quels sont les plans pour l'évolution du partitionnement en version 11 dans cet [article](#)<sup>33</sup>.

Un bon nombre de commits ont déjà eu lieu, que vous pouvez consulter sur : \* septembre 2017 : <https://commitfest.postgresql.org/14/?status=4> \* novembre : <https://commitfest.postgresql.org/15/?status=4> \* janvier 2018 : <https://commitfest.postgresql.org/16/?status=4> \* mars : <https://commitfest.postgresql.org/17/?status=4>

---

## QUESTIONS

```
SELECT * FROM questions;
```

---

---

<sup>32</sup><https://dali.bo/pg-roadmap>

<sup>33</sup><https://dali.bo/plans-for-partitioning-in-v11>



## ATELIER

---

À présent, place à l'atelier...

- Installation
- Découverte de PostgreSQL 10
- Authentification avec SCRAM-SHA-256
- Vue `pg_hba_file_rules`
- Vue `pg_sequence`
- Modifications dans `pg_basebackup`
- Parallélisation
- Partitionnement
- Performances
- Collations ICU
- Réplication logique

## INSTALLATION

Les machines de la salle de formation utilisent CentOS 6. L'utilisateur dalibo peut utiliser `sudo` pour les opérations système.

Le site [postgresql.org](http://postgresql.org) propose son propre dépôt RPM, nous allons donc l'utiliser pour installer PostgreSQL 10.

On commence par installer le RPM du dépôt `pgdg-centos10-10-1.noarch.rpm` :

```
# export pgdg_yum=https://download.postgresql.org/pub/repos/yum/
# wget $pgdg_yum/testing/10/redhat/rhel-6-x86_64/pgdg-centos10-10-1.noarch.rpm
# yum install -y pgdg-centos10-10-1.noarch.rpm
Installing:
  pgdg-centos10                noarch                10-1

# yum install -y postgresql10 postgresql10-server postgresql10-contrib
Installing:
  postgresql10                x86_64                10.0-beta4_1PGDG.rhel6
  postgresql10-contrib        x86_64                10.0-beta4_1PGDG.rhel6
  postgresql10-server         x86_64                10.0-beta4_1PGDG.rhel6
Installing for dependencies:
  postgresql10-libs           x86_64                10.0-beta4_1PGDG.rhel6
```

17.09

On peut ensuite initialiser une instance :

```
# service postgresql-10 initdb
Initializing database: [ OK ]
```

Enfin, on démarre l'instance, car ce n'est par défaut pas automatique sous RedHat et CentOS :

```
# service postgresql-10 start
Starting postgresql-10 service: [ OK ]
```

Pour se connecter à l'instance sans modifier `pg_hba.conf` :

```
# sudo -iu postgres /usr/pgsql-10/bin/psql
```

Enfin, on vérifie la version :

```
postgres=# SELECT version();
                version
-----
PostgreSQL 10beta4 on x86_64-pc-linux-gnu, compiled by gcc (GCC) 4.4.7 20120313
(Red Hat 4.4.7-18), 64-bit
(1 ligne)
```

On répète ensuite le processus d'installation de façon à installer PostgreSQL 9.6 aux côtés de PostgreSQL 10.

Le RPM du dépôt est `pgdg-centos96-9.6-3.noarch.rpm` :

```
# export pgdg_yum=https://download.postgresql.org/pub/repos/yum/
# wget $pgdg_yum/9.6/redhat/rhel-6-x86_64/pgdg-centos96-9.6-3.noarch.rpm
# yum install -y pgdg-centos96-9.6-3.noarch.rpm
```

```
Installing:
pgdg-centos96                noarch                9.6-3
```

```
# yum install -y postgresql96 postgresql96-server postgresql96-contrib
```

```
Installing:
postgresql96                x86_64                9.6.5-1PGDG.rhel6
postgresql96-contrib        x86_64                9.6.5-1PGDG.rhel6
postgresql96-server         x86_64                9.6.5-1PGDG.rhel6
Installing for dependencies:
postgresql96-libs           x86_64                9.6.5-1PGDG.rhel6
```

```
# service postgresql-9.6 initdb
Initializing database: [ OK ]
```

```
# sed -i "s/#port = 5432/port = 5433/" \
  /var/lib/pgsql/9.6/data/postgresql.conf

# service postgresql-9.6 start
Starting postgresql-9.6 service:          [ OK ]

# sudo -iu postgres /usr/pgsql-9.6/bin/psql -p 5433
```

Dans cet atelier, les différentes sorties des commandes `psql` utilisent :

```
\pset columns 80
\pset format wrapped
```

---

## DÉCOUVERTE DE POSTGRESQL 10

Vous pouvez à présent consulter l'arborescence des répertoires et fichiers.

Vous devriez pouvoir observer quelque chose de similaire :

```
$ ls -al 10/data/
total 140
drwx-----. 21 postgres postgres 4096 Aug  7 16:41 .
drwx-----.  4 postgres postgres 4096 Aug  7 11:28 ..
drwx-----.  7 postgres postgres 4096 Jul 25 15:44 base
-rw-----.  1 postgres postgres   30 Aug  7 16:37 current_logfiles
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Aug  7 16:37 global
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Aug  7 11:31 log
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Jul 25 14:43 pg_commit_ts
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Jul 25 14:43 pg_dynshmem
-rw-----.  1 postgres postgres 4420 Aug  7 16:41 pg_hba.conf
-rw-----.  1 postgres postgres 1636 Jul 25 14:43 pg_ident.conf
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Jul 25 14:43 pg_log
drwx-----.  4 postgres postgres 4096 Aug  7 16:42 pg_logical
drwx-----.  4 postgres postgres 4096 Jul 25 14:43 pg_multixact
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Aug  7 16:37 pg_notify
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Jul 25 14:43 pg_repslot
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Jul 25 14:43 pg_serial
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Jul 25 14:43 pg_snapshots
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Aug  7 16:37 pg_stat
drwx-----.  2 postgres postgres 4096 Aug  7 16:45 pg_stat_tmp
```

```

drwx-----.  2 postgres postgres  4096 Jul 25 14:43 pg_subtrans
drwx-----.  2 postgres postgres  4096 Jul 25 14:43 pg_tblspc
drwx-----.  2 postgres postgres  4096 Jul 25 14:43 pg_twophase
-rw-----.  1 postgres postgres    3 Jul 25 14:43 PG_VERSION
drwx-----.  3 postgres postgres  4096 Aug  7 15:14 pg_wal
drwx-----.  2 postgres postgres  4096 Jul 25 14:43 pg_xact
-rw-----.  1 postgres postgres   88 Jul 25 14:43 postgresql.auto.conf
-rw-----.  1 postgres postgres 22675 Aug  7 16:36 postgresql.conf
-rw-----.  1 postgres postgres   57 Aug  7 16:37 postmaster.opts
-rw-----.  1 postgres postgres  103 Aug  7 16:37 postmaster.pid

```

On peut constater la présence des répertoires `pg_wal` et `pg_xact`.

Au niveau des fonctions, on peut également constater les effets des différents renommages. Par exemple :

```
postgres=# \df *switch_xlog*
```

List of functions

Schema	Name	Result data type	Argument data types	Type
--------	------	------------------	---------------------	------

(0 rows)

```
postgres=# \df *switch_wal*
```

List of functions

Schema	Name	Result data type	Argument data types	Type
--------	------	------------------	---------------------	------

pg_catalog	pg_switch_wal	pg_lsn		normal
------------	---------------	--------	--	--------

(1 row)

## AUTHENTIFICATION AVEC SCRAM-SHA-256

Créons tout d'abord un utilisateur sans préciser l'algorithme de chiffrement :

```
postgres=# CREATE USER testmd5 WITH PASSWORD 'XXX';
CREATE ROLE
```

Si on veut modifier l'algorithme par défaut au niveau de la session PostgreSQL, on peut constater que seuls `md5` et `scram-sha-256` sont supportés si l'on demande à `psql` de compléter l'ordre SQL à l'aide de la touche tabulation :

```
postgres=# SET password_encryption TO <tab>
DEFAULT          md5          "scram-sha-256"
```

On va à présent modifier ce paramètre de session afin d'utiliser `SCRAM-SHA-256` :

```
postgres=# SET password_encryption TO "scram-sha-256";
SET
```

```
postgres=# CREATE USER testscram WITH PASSWORD 'YYY';
CREATE ROLE
```

Si on regarde la vue `pg_shadow`, on peut constater que l'algorithme est bien différent :

```
postgres=# SELECT username, passwd FROM pg_shadow WHERE username ~ '^test';
 username |          passwd
-----+-----
 testscram | SCRAM-SHA-256$4096:ZnsfXch56A+PtxLS$CcXGokT10eBIw/ZGa/tTZ1rz0w5wKL.
          | .ibEuuqVd0QCY8=:6+sWvAwqa4XU6cwVXA0doLAVJarfZTVK4ePp5CTMDqg=
 testmd5   | md5456b263399eb9de93ec8f395d6f45256
(2 rows)
```

Enfin, si on souhaite rendre ce changement permanent, on peut utiliser :

```
postgres=# ALTER SYSTEM SET password_encryption TO "scram-sha-256";
ALTER SYSTEM
```

```
postgres=# SELECT pg_reload_conf();
 pg_reload_conf
-----
 t
(1 row)
```

Il est possible d'utiliser une authentification `md5` (dans le fichier `pg_hba.conf`) avec un mot de passe `scram-sha-256`, mais pas l'inverse.

## VUE PG\_HBA\_FILE\_RULES

La vue `pg_hba_file_rules` permet de consulter en lecture les règles d'accès qui sont configurées :

```
postgres=# SELECT type,database,user_name,auth_method FROM pg_hba_file_rules;
 type | database | user_name | auth_method
-----+-----+-----+-----
 local | {all}    | {testmd5} | md5
 local | {all}    | {testscram} | scram-sha256
 local | {all}    | {all}     | peer
 local | {replication} | {all}     | peer
 host  | {replication} | {all}     | ident
 host  | {replication} | {all}     | ident
(6 rows)
```

Attention, on voit les lignes dès lors qu'elles sont présentes dans le fichier `pg_hba.conf`, même si elles ne sont pas en application.

## VUE PG\_SEQUENCE

On commence par se connecter à PostgreSQL de façon à créer une base de données de test sur les 2 instances en version 9.6 (`workshop96`) et 10 (`workshop10`):

```
postgres=# CREATE DATABASE workshopXX;
CREATE DATABASE
```

```
postgres=# \c workshopXX
You are now connected to database "workshopXX" as user "postgres".
```

On peut alors créer deux tables `t1` et `t2` dans l'instance de la version 10 en utilisant une colonne d'identité :

```
workshop10=# CREATE TABLE t1 (id int GENERATED BY DEFAULT AS IDENTITY, data text);
CREATE TABLE
```

```
workshop10=# CREATE TABLE t2 (id int GENERATED BY DEFAULT AS IDENTITY, data text);
CREATE TABLE
```

Et deux tables `t1` et `t2` dans l'instance de la version 9.6 en utilisant une séquence :

```
workshop96=# CREATE TABLE t1 (id serial, data text);
CREATE TABLE
```

```
workshop96=# CREATE TABLE t2 (id serial, data text);
CREATE TABLE
```

On insère des valeurs dans les 2 tables des 2 instances :

```
workshopXX=# INSERT INTO t1 (data) SELECT 'test' || i FROM generate_series(1,10) i;
INSERT 0 10
```

```
workshopXX=# INSERT INTO t2 (data) SELECT 'test' || i FROM generate_series(1,20) i;
INSERT 0 20
```

et on vérifie leurs schémas :

```
workshop10=# \d t1
```

Table "public.t1"				
Column	Type	Collation	Nullable	Default
id	integer		not null	generated by default as identity
data	text			

```
workshop10=# \d t2
```

```

                                Table "public.t2"
  Column | Type          | Collation | Nullable | Default
-----+-----+-----+-----+-----
  id     | integer       |           | not null | generated by default as identity
  data   | text          |           |          |

```

```
workshop96=# \d t1
```

```

                                Table "public.t1"
  Column | Type          | Modifiers
-----+-----+-----
  id     | integer       | not null default nextval('t1_id_seq'::regclass)
  data   | text          |

```

```
workshop96=# \d t2
```

```

                                Table "public.t2"
  Column | Type          | Modifiers
-----+-----+-----
  id     | integer       | not null default nextval('t2_id_seq'::regclass)
  data   | text          |

```

Dans l'instance utilisant PostgreSQL 9.6, on a uniquement accès aux contenus des séquences :

```
workshop96=# SELECT * FROM t1_id_seq;
```

```

-[ RECORD 1 ]-+-----
sequence_name | t1_id_seq
last_value    | 10
start_value   | 1
increment_by  | 1
max_value     | 9223372036854775807
min_value     | 1
cache_value   | 1
log_cnt       | 23
is_cycled     | f
is_called     | t

```

```
workshop96=# SELECT * FROM t2_id_seq;
```

```

-[ RECORD 1 ]-+-----
sequence_name | t2_id_seq
last_value    | 20
start_value   | 1
increment_by  | 1
max_value     | 9223372036854775807
min_value     | 1
cache_value   | 1

```

17.09

```
log_cnt      | 13
is_cycled   | f
is_called   | t
```

Pour avoir une vue agrégée, il est nécessaire d'utiliser une requête SQL adaptée :

```
workshop96=# SELECT * FROM t1_id_seq UNION ALL SELECT * FROM t2_id_seq;
-[ RECORD 1 ]-+-----
sequence_name | t1_id_seq
last_value    | 10
start_value   | 1
increment_by  | 1
max_value     | 9223372036854775807
min_value     | 1
cache_value   | 1
log_cnt       | 23
is_cycled     | f
is_called     | t
-[ RECORD 2 ]-+-----
sequence_name | t2_id_seq
last_value    | 20
start_value   | 1
increment_by  | 1
max_value     | 9223372036854775807
min_value     | 1
cache_value   | 1
log_cnt       | 13
is_cycled     | f
is_called     | t
```

Dans l'instance utilisant PostgreSQL 10, on a également accès aux contenus des séquences, mais on constate qu'il y a moins d'informations :

```
workshop10=# SELECT * FROM t1_id_seq;
-[ RECORD 1 ]--
last_value | 10
log_cnt    | 23
is_called  | t
```

```
workshop10=# SELECT * FROM t2_id_seq;
-[ RECORD 1 ]--
last_value | 20
log_cnt    | 13
is_called  | t
```

Une requête avec un UNION ALL reste possible pour agréger les résultats mais la table `pg_sequence` et la vue `pg_sequences` permettent d'accéder facilement à de telles informations :



```

workshop10=# SELECT * FROM pg_sequence;
-[ RECORD 1 ]+-----
seqrelid   | 40983
seqtypid   | 23
seqstart   | 1
seqincrement | 1
seqmax     | 2147483647
seqmin     | 1
seqcache   | 1
seqcycle   | f
-[ RECORD 2 ]+-----
seqrelid   | 40994
seqtypid   | 23
seqstart   | 1
seqincrement | 1
seqmax     | 2147483647
seqmin     | 1
seqcache   | 1
seqcycle   | f

workshop10=# SELECT * FROM pg_sequences;
-[ RECORD 1 ]+-----
schemaname | public
sequencename | t1_id_seq
sequenceowner | postgres
data_type  | integer
start_value | 1
min_value  | 1
max_value  | 2147483647
increment_by | 1
cycle      | f
cache_size | 1
last_value | 10
-[ RECORD 2 ]+-----
schemaname | public
sequencename | t2_id_seq
sequenceowner | postgres
data_type  | integer
start_value | 1
min_value  | 1
max_value  | 2147483647
increment_by | 1
cycle      | f
cache_size | 1
last_value | 20

```

## MODIFICATIONS DANS PG\_BASEBACKUP

On commence par regarder l'aide :

```
bash-4.1$ pg_basebackup --help
```

pg\_basebackup takes a base backup of a running PostgreSQL server.

Usage:

```
pg_basebackup [OPTION]...
```

Options controlling the output:

```
-D, --pgdata=DIRECTORY receive base backup into directory
-F, --format=p|t        output format (plain (default), tar)
-r, --max-rate=RATE     maximum transfer rate to transfer data directory
                        (in kB/s, or use suffix "k" or "M")
-R, --write-recovery-conf
                        write recovery.conf for replication
-S, --slot=SLOTNAME    replication slot to use
  --no-slot              prevent creation of temporary replication slot
-T, --tablespace-mapping=OLDDIR=NEWDIR
                        relocate tablespace in OLDDIR to NEWDIR
-X, --wal-method=none|fetch|stream
                        include required WAL files with specified method
  --waldir=WALDIR        location for the write-ahead log directory
-z, --gzip              compress tar output
-Z, --compress=0-9     compress tar output with given compression level
```

General options:

```
-c, --checkpoint=fast|spread
                        set fast or spread checkpointing
-l, --label=LABEL      set backup label
-n, --no-clean         do not clean up after errors
-N, --no-sync          do not wait for changes to be written safely to disk
-P, --progress         show progress information
-v, --verbose          output verbose messages
-V, --version          output version information, then exit
-?, --help             show this help, then exit
```

Connection options:

```
-d, --dbname=CONNSTR  connection string
```

```

-h, --host=HOSTNAME      database server host or socket directory
-p, --port=PORT          database server port number
-s, --status-interval=INTERVAL
                           time between status packets sent to server (in seconds)
-U, --username=NAME      connect as specified database user
-w, --no-password        never prompt for password
-W, --password            force password prompt (should happen automatically)

```

Report bugs to <pgsql-bugs@postgresql.org>.

L'option `-x` a bien disparu.

On créé à présent un slot de réplication permanent :

```

workshop10=# SELECT pg_create_physical_replication_slot('reptest', 't', 'f');
-[ RECORD 1 ]-----+-----
pg_create_physical_replication_slot | (reptest,3/B7000C88)

```

On vérifie ensuite qu'il a bien été créé :

```

workshop10=# SELECT * FROM pg_replication_slots;
-[ RECORD 1 ]-----+-----
slot_name          | reptest
plugin              |
slot_type          | physical
datoid             |
database           |
temporary          | f
active              | f
active_pid         |
xmin               |
catalog_xmin       |
restart_lsn        | 3/B7000C88
confirmed_flush_lsn |

```

Et on lance la copie de la base de données :

```

$ pg_basebackup --progress --verbose --write-recovery-conf \
  --pgdata=10/datanew3/ --slot=reptest
pg_basebackup: initiating base backup, waiting for checkpoint to complete
pg_basebackup: checkpoint completed
pg_basebackup: write-ahead log start point: 3/B3000028 on timeline 1
pg_basebackup: starting background WAL receiver
8946810/8946810 kB (100%), 1/1 tablespace
pg_basebackup: write-ahead log end point: 3/B3000130
pg_basebackup: waiting for background process to finish streaming ...

```

17.09

pg\_basebackup: base backup completed

Il faut noter que les slots de réplication temporaires sont incompatibles par nature. En effet, le slot sera supprimé après le transfert des données, et il ne sera donc plus utilisable pour les WAL :

```
workshop10=# SELECT pg_create_physical_replication_slot('reptest2', 't', 't');
pg_create_physical_replication_slot
-----
(reptest2,3/B3000028)
(1 row)
```

Lors du lancement, on obtient :

```
$ pg_basebackup --progress --verbose --write-recovery-conf \
  --pgdata=10/datanew3/ -S reptest2
pg_basebackup: initiating base backup, waiting for checkpoint to complete
pg_basebackup: checkpoint completed
pg_basebackup: write-ahead log start point: 3/B5000028 on timeline 1
pg_basebackup: starting background WAL receiver
pg_basebackup: could not send replication command "START_REPLICATION":
      ERROR: replication slot "reptest2" does not exist
[...]
```

---

## PARALLÉLISATION

Dans les 2 instances, on crée les tables **p1** et **p2** :

```
workshopXX=# CREATE TABLE p1 AS
  SELECT row_number() OVER() AS id, generate_series%100 AS c_100,
         generate_series%500 AS c_500 FROM generate_series(1,20000000);
SELECT 20000000
workshopXX=# ALTER TABLE p1 ADD CONSTRAINT pk_p1 PRIMARY KEY (id);
ALTER TABLE
workshopXX=# CREATE INDEX idx_p1 ON p1 (c_100);
CREATE INDEX
workshopXX=# CREATE TABLE p2 AS
  SELECT row_number() OVER() AS id, generate_series%100 AS c_100,
         generate_series%500 AS c_500 FROM generate_series(1,200000);
SELECT 200000
workshopXX=# ALTER TABLE p2 ADD CONSTRAINT pk_p2 PRIMARY KEY (id);
ALTER TABLE
workshopXX=# CREATE INDEX idx_p2 ON p2 (c_100);
CREATE INDEX
```

On modifie également le paramètre `max_parallel_workers_per_gather` afin de permettre la parallélisation :

```
postgres=# ALTER SYSTEM SET max_parallel_workers_per_gather TO 3;
ALTER SYSTEM
```

```
postgres=# SELECT pg_reload_conf();
pg_reload_conf
-----
t
(1 row)
```

## PARALLÉLISATION : PARALLEL BITMAP HEAP SCAN

Pour déclencher la parallélisation d'une requête, le table doit être lue avec une technique permettant la parallélisation. En PostgreSQL 9.6, la seule lecture permettant la parallélisation était le `parallel sequential scan`. Le planificateur devait donc choisir entre utiliser la parallélisation et utiliser les index.

En PostgreSQL 10, grâce au `parallel bitmap heap scan`, un processus scanne les index et construit une structure de donnée en mémoire partagée indiquant toutes les pages de la pile devant être lues. Les workers peuvent alors lire les données de façon parallèle.

```
workshop96=# EXPLAIN ANALYSE VERBOSE SELECT count(*), c_100 FROM p1
WHERE c_100 <10 GROUP BY c_100;
```

QUERY PLAN

```
-----
HashAggregate (cost=180259.56..180260.56 rows=100 width=12)
  (actual time=1203.280..1203.282 rows=10 loops=1)
  Output: count(*), c_100
  Group Key: p1.c_100
  -> Bitmap Heap Scan on public.p1
        (cost=37290.48..170299.54 rows=1992005 width=4)
        (actual time=309.612..826.041 rows=2000000 loops=1)
        Output: id, c_100, c_500
        Recheck Cond: (p1.c_100 < 10)
        Heap Blocks: exact=108109
        -> Bitmap Index Scan on idx_p1
              (cost=0.00..36792.47 rows=1992005 width=0)
              (actual time=276.489..276.489 rows=2000000 loops=1)
              Index Cond: (p1.c_100 < 10)
Planning time: 0.341 ms
Execution time: 1203.404 ms
(11 lignes)
```

17.09

```
workshop10=# EXPLAIN ANALYSE VERBOSE SELECT count(*), c_100 FROM p1
WHERE c_100 <10 GROUP BY c_100;
```

QUERY PLAN

```
-----
Finalize GroupAggregate (cost=158141.99..158145.24 rows=100 width=12)
    (actual time=770.753..770.766 rows=10 loops=1)
  Group Key: c_100
  -> Sort (cost=158141.99..158142.74 rows=300 width=12)
    (actual time=770.747..770.751 rows=40 loops=1)
    Sort Key: c_100
    Sort Method: quicksort Memory: 27kB
  -> Gather (cost=158098.64..158129.64 rows=300 width=12)
    (actual time=769.859..770.724 rows=40 loops=1)
    Workers Planned: 3
    Workers Launched: 3
  -> Partial HashAggregate
    (cost=157098.64..157099.64 rows=100 width=12)
    (actual time=765.184..765.188 rows=10 loops=4)
    Group Key: c_100
    -> Parallel Bitmap Heap Scan on p1
      (cost=37639.11..153855.63 rows=648602 width=4)
      (actual time=242.999..600.416 rows=500000 loops=4)
      Recheck Cond: (c_100 < 10)
      Heap Blocks: exact=31663
    -> Bitmap Index Scan on idx_p1
      (cost=0.00..37136.44 rows=2010667 width=0)
      (actual time=213.409..213.409 rows=2000000 loops=1)
      Index Cond: (c_100 < 10)

Planning time: 0.118 ms
Execution time: 780.670 ms
(17 lignes)
```

## PARALLÉLISATION : PARALLEL INDEX-ONLY SCAN ET PARALLEL INDEX SCAN

Les requêtes parallèles sont maintenant disponibles pour les scan d'index.

### Parallel Index-Only Scan

Regardons les plans d'exécution renvoyés par :

```
EXPLAIN ANALYSE SELECT count(*) FROM p1 WHERE id > 10 AND id < 500000;
```

Sur les deux instances, on vérifie la présence d'un noeud **Gather**.

Regardons à présent les plans d'exécution renvoyés par :

```
workshop96=# EXPLAIN ANALYSE SELECT count(*) FROM p1 WHERE id > 10 AND id < 5000000;
               QUERY PLAN
```

```
-----
Aggregate  (cost=198337.55..198337.56 rows=1 width=8)
  (actual time=1266.779..1266.779 rows=1 loops=1)
  -> Index Only Scan using pk_p1 on p1
        (cost=0.44..185582.54 rows=5102005 width=0)
        (actual time=0.071..947.370 rows=4999989 loops=1)
        Index Cond: ((id > 10) AND (id < 5000000))
        Heap Fetches: 4999989
Planning time: 0.334 ms
Execution time: 1266.849 ms
(6 lignes)
```

```
workshop10=# EXPLAIN ANALYSE SELECT count(*) FROM p1 WHERE id > 10 AND id < 5000000;
               QUERY PLAN
```

```
-----
Finalize Aggregate (cost=153795.71..153795.72 rows=1 width=8)
  (actual time=790.310..790.310 rows=3 loops=1)
  -> Gather (cost=153795.39..153795.70 rows=3 width=8)
        (actual time=790.079..790.304 rows=4 loops=1)
        Workers Planned: 3
        Workers Launched: 3
        -> Partial Aggregate (cost=152795.39..152795.40 rows=1 width=8)
              (actual time=785.157..785.157 rows=1 loops=4)
              -> Parallel Index Only Scan using pk_p1 on p1
                    (cost=0.44..148742.92 rows=1620987 width=0)
                    (actual time=0.045..616.159 rows=1249997 loops=4)
                    Index Cond: ((id > 10) AND (id < 5000000))
                    Heap Fetches: 1286187
Planning time: 0.147 ms
Execution time: 799.842 ms
(10 lignes)
```

## Parallel Index Scan

Regardons les plans d'exécution renvoyés par :

```
EXPLAIN ANALYSE SELECT count(c_100) FROM p1 WHERE id < 5000000;
```

```
workshop96=# EXPLAIN ANALYSE SELECT count(c_100) FROM p1 WHERE id < 5000000;
               QUERY PLAN
```

```
-----
Aggregate  (cost=185582.74..185582.75 rows=1 width=8)
  (actual time=1191.432..1191.433 rows=1 loops=1)
  -> Index Scan using pk_p1 on p1
        (cost=0.44..172827.70 rows=5102015 width=4)
```

17.09

```
(actual time=0.047..754.709 rows=4999999 loops=1)
  Index Cond: (id < 5000000)
Planning time: 0.198 ms
Execution time: 1191.500 ms
(5 lignes)

workshop10=# EXPLAIN ANALYSE SELECT count(c_100) FROM p1 WHERE id < 5000000;
              QUERY PLAN
-----
Finalize Aggregate (cost=141233.16..141233.17 rows=1 width=8)
  (actual time=775.335..775.335 rows=1 loops=1)
  -> Gather (cost=141232.84..141233.15 rows=3 width=8)
    (actual time=775.211..775.328 rows=4 loops=1)
    Workers Planned: 3
    Workers Launched: 3
    -> Partial Aggregate (cost=140232.84..140232.85 rows=1 width=8)
      (actual time=769.012..769.012 rows=1 loops=4)
      -> Parallel Index Scan using pk_p1 on p1
        (cost=0.44..136180.37 rows=1620990 width=4)
        (actual time=0.051..588.808 rows=1250000 loops=4)
        Index Cond: (id < 5000000)
Planning time: 0.344 ms
Execution time: 784.448 ms
(9 lignes)
```

## PARALLÉLISATION : TRANSMISSION DES REQUÊTES AUX WORKERS

En effectuant une requête sur une autre session, il est possible en version 10 de lire le texte des requêtes effectuées par les différents workers dans la vue `pg_stat_activity` :

```
workshop96=# SELECT pid,application_name,backend_start,query FROM pg_stat_activity;
-[ RECORD 1 ]-----+-----
pid          | 1071
application_name | psql
backend_start  | 2017-08-30 09:50:15.376798-04
query         | EXPLAIN (ANALYZE,BUFFERS,VERBOSE) SELECT COUNT(id) FROM p1;
-[ RECORD 2 ]-----+-----
pid          | 1832
application_name | psql
backend_start  | 2017-08-30 10:42:46.235495-04
query         | SELECT pid,application_name,backend_start,query
              FROM pg_stat_activity ;
```



```

-[ RECORD 3 ]-----+-----
pid          | 1855
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 10:44:27.902368-04
query       |
-[ RECORD 4 ]-----+-----
pid          | 1856
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 10:44:27.902921-04
query       |
-[ RECORD 5 ]-----+-----
pid          | 1857
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 10:44:27.903122-04
query       |

workshop10=# SELECT pid,application_name,backend_start,backend_type,query
FROM pg_stat_activity WHERE state='active';
-[ RECORD 1 ]-----+-----
pid          | 3347
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 13:07:24.958714-04
backend_type  | client backend
query       | EXPLAIN (ANALYZE,BUFFERS,VERBOSE) SELECT COUNT(id) FROM p1;
-[ RECORD 2 ]-----+-----
pid          | 4928
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 15:03:40.525836-04
backend_type  | client backend
query       | SELECT pid,application_name,backend_start,backend_type,query+
          | FROM pg_stat_activity WHERE state='active';
-[ RECORD 3 ]-----+-----
pid          | 4937
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 15:04:07.385615-04
backend_type  | background worker
query       | EXPLAIN (ANALYZE,BUFFERS,VERBOSE) SELECT COUNT(id) FROM p1;
-[ RECORD 4 ]-----+-----
pid          | 4938
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 15:04:07.385803-04
backend_type  | background worker
query       | EXPLAIN (ANALYZE,BUFFERS,VERBOSE) SELECT COUNT(id) FROM p1;
-[ RECORD 5 ]-----+-----
pid          | 4939
application_name | psql
backend_start | 2017-08-30 15:04:07.386252-04

```

17.09

```
backend_type      | background worker  
query            | EXPLAIN (ANALYZE,BUFFERS,VERBOSE) SELECT COUNT(id) FROM p1;
```

---

## PARTITIONNEMENT : CRÉATION

Nous allons étudier les différences entre la version 9.6 et la version 10 en termes d'utilisation des tables partitionnées.

Nous allons créer une table de mesure des températures suivant le lieu et la date. Nous allons partitionner ces tables pour chaque lieu et chaque mois.

Ordre de création de la table en version 9.6 :

```
CREATE TABLE meteo (  
    t_id serial,  
    lieu text NOT NULL,  
    heure_mesure timestamp DEFAULT now(),  
    temperature real NOT NULL  
);  
CREATE TABLE meteo_lyon_201709 (  
    CHECK ( lieu = 'Lyon'  
           AND heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-09-01 00:00:00'  
           AND heure_mesure < TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' )  
)  
INHERITS (meteo);  
CREATE TABLE meteo_lyon_201710 (  
    CHECK ( lieu = 'Lyon'  
           AND heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00'  
           AND heure_mesure < TIMESTAMP '2017-11-01 00:00:00' )  
)  
INHERITS (meteo);  
CREATE TABLE meteo_nantes_201709 (  
    CHECK ( lieu = 'Nantes'  
           AND heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-09-01 00:00:00'  
           AND heure_mesure < TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' )  
)  
INHERITS (meteo);  
CREATE TABLE meteo_nantes_201710 (  
    CHECK ( lieu = 'Nantes'  
           AND heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00'  
           AND heure_mesure < TIMESTAMP '2017-11-01 00:00:00' )  
)  
INHERITS (meteo);  
CREATE TABLE meteo_paris_201709 (  
    CHECK ( lieu = 'Paris'  
           AND heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-09-01 00:00:00'  
           AND heure_mesure < TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' )  
)  
INHERITS (meteo);
```

```

CREATE TABLE meteo_paris_201710 (
    CHECK ( lieu = 'Paris'
           AND heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00'
           AND heure_mesure < TIMESTAMP '2017-11-01 00:00:00' )
) INHERITS (meteo);
CREATE OR REPLACE FUNCTION meteo_insert_trigger()
RETURNS TRIGGER AS $$
BEGIN
    IF ( NEW.lieu = 'Lyon' ) THEN
        IF ( NEW.heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-09-01 00:00:00' AND
            NEW.heure_mesure < TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' ) THEN
            INSERT INTO meteo_lyon_201709 VALUES (NEW.*);
        ELSIF ( NEW.heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' AND
            NEW.heure_mesure < TIMESTAMP '2017-11-01 00:00:00' ) THEN
            INSERT INTO meteo_lyon_201710 VALUES (NEW.*);
        ELSE
            RAISE EXCEPTION 'Date non prévue dans meteo_insert_trigger(Lyon)';
        END IF;
    ELSIF ( NEW.lieu = 'Nantes' ) THEN
        IF ( NEW.heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-09-01 00:00:00' AND
            NEW.heure_mesure < TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' ) THEN
            INSERT INTO meteo_nantes_201709 VALUES (NEW.*);
        ELSIF ( NEW.heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' AND
            NEW.heure_mesure < TIMESTAMP '2017-11-01 00:00:00' ) THEN
            INSERT INTO meteo_nantes_201710 VALUES (NEW.*);
        ELSE
            RAISE EXCEPTION 'Date non prévue dans meteo_insert_trigger(Nantes)';
        END IF;
    ELSIF ( NEW.lieu = 'Paris' ) THEN
        IF ( NEW.heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-09-01 00:00:00' AND
            NEW.heure_mesure < TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' ) THEN
            INSERT INTO meteo_paris_201709 VALUES (NEW.*);
        ELSIF ( NEW.heure_mesure >= TIMESTAMP '2017-10-01 00:00:00' AND
            NEW.heure_mesure < TIMESTAMP '2017-11-01 00:00:00' ) THEN
            INSERT INTO meteo_paris_201710 VALUES (NEW.*);
        ELSE
            RAISE EXCEPTION 'Date non prévue dans meteo_insert_trigger(Paris)';
        END IF;
    ELSE
        RAISE EXCEPTION 'Lieu non prévu dans meteo_insert_trigger() !';
    END IF;
    RETURN NULL;
END;
$$
LANGUAGE plpgsql;
CREATE TRIGGER insert_meteo_trigger

```

17.09

```
BEFORE INSERT ON meteo
FOR EACH ROW EXECUTE PROCEDURE meteo_insert_trigger();
```

Ordre de création de la table en version 10 ;

```
CREATE TABLE meteo (
  t_id integer GENERATED BY DEFAULT AS IDENTITY,
  lieu text NOT NULL,
  heure_mesure timestamp DEFAULT now(),
  temperature real NOT NULL
) PARTITION BY RANGE (lieu, heure_mesure);
CREATE TABLE meteo_lyon_201709 PARTITION of meteo FOR VALUES
  FROM ('Lyon', '2017-09-01 00:00:00') TO ('Lyon', '2017-10-01 00:00:00');
CREATE TABLE meteo_lyon_201710 PARTITION of meteo FOR VALUES
  FROM ('Lyon', '2017-10-01 00:00:00') TO ('Lyon', '2017-11-01 00:00:00');
CREATE TABLE meteo_nantes_201709 PARTITION of meteo FOR VALUES
  FROM ('Nantes', '2017-09-01 00:00:00') TO ('Nantes', '2017-10-01 00:00:00');
CREATE TABLE meteo_nantes_201710 PARTITION of meteo FOR VALUES
  FROM ('Nantes', '2017-10-01 00:00:00') TO ('Nantes', '2017-11-01 00:00:00');
CREATE TABLE meteo_paris_201709 PARTITION of meteo FOR VALUES
  FROM ('Paris', '2017-09-01 00:00:00') TO ('Paris', '2017-10-01 00:00:00');
CREATE TABLE meteo_paris_201710 PARTITION of meteo FOR VALUES
  FROM ('Paris', '2017-10-01 00:00:00') TO ('Paris', '2017-11-01 00:00:00');
```

On remarque que la déclaration est bien plus facile en version 10. Comme nous le verrons le plus fastidieux est de faire évoluer la fonction trigger en version 9.6.

Voici une fonction permettant d'ajouter des entrées aléatoires dans la table :

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION peuple_meteo()
RETURNS TEXT AS $$
DECLARE
  lieux text[] := '{}';
  v_lieu text;
  v_heure timestamp;
  v_temperature real;
  v_nb_insertions integer := 500000;
  v_insertion integer;
BEGIN
  lieux[0]='Lyon';
  lieux[1]='Nantes';
  lieux[2]='Paris';
  FOR v_insertion IN 1 .. v_nb_insertions LOOP
    v_lieu=lieux[floor((random()*3)::int)];
    v_heure='2017-09-01'::timestamp
      + make_interval(days => floor((random()*60)::int),
        secs => floor((random()*86400)::int);
    v_temperature:=round(((random()*14)::numeric+10,2);
```

```

IF EXTRACT(MONTH FROM v_heure) = 10 THEN
    v_temperature:=v_temperature-4;
END IF;
IF EXTRACT(HOUR FROM v_heure) <= 9
    OR EXTRACT(HOUR FROM v_heure) >= 20 THEN
    v_temperature:=v_temperature-5;
ELSEIF EXTRACT(HOUR FROM v_heure) >= 12
    AND EXTRACT(HOUR FROM v_heure) <= 17 THEN
    v_temperature:=v_temperature+5;
END IF;
INSERT INTO meteo (lieu,heure_mesure,temperature)
VALUES (v_lieu,v_heure,v_temperature);
END LOOP;
RETURN v_nb_insertions||' mesures de température insérées';
END;
$$
LANGUAGE plpgsql;

```

Insérons des lignes dans les 2 tables :

```

workshop96=# EXPLAIN ANALYSE SELECT peuple_meteo();
              QUERY PLAN
-----
Result  (cost=0.00..0.26 rows=1 width=32)
         (actual time=20154.769..20154.769 rows=1 loops=1)
        Planning time: 0.031 ms
        Execution time: 20154.790 ms
(3 lignes)

```

```

workshop10=# EXPLAIN ANALYSE SELECT peuple_meteo();
              QUERY PLAN
-----
Result  (cost=0.00..0.26 rows=1 width=32)
         (actual time=15823.882..15823.882 rows=1 loops=1)
        Planning time: 0.042 ms
        Execution time: 15823.920 ms
(3 lignes)

```

Nous constatons un gain de 25% en version 10 sur l'insertion de données.

---

## PARTITIONNEMENT : LIMITATIONS

### Index

La création d'index n'est toujours pas disponible en version 10 :

<http://dalibo.com/formations>

17.09

```
workshop10=# CREATE INDEX meteo_heure_mesure_idx ON meteo (heure_mesure);
ERROR:  cannot create index on partitioned table "meteo"
```

Il est donc toujours impossible de créer une clé primaire, une contrainte unique ou une contrainte d'exclusion pouvant s'appliquer sur toutes les partitions.

De ce fait, il est également impossible de référencer via une clé étrangère une table partitionnée.

Il est cependant possible de créer des index sur chaque partition fille, comme avec la version 9.6 :

```
workshop10=# CREATE INDEX meteo_lyon_201710_heure_idx
ON meteo_lyon_201710 (heure_mesure);
CREATE INDEX
```

### Mise à jour

Une mise à jour qui déplacerait des enregistrements d'une partition à une autre n'est pas encore possible en version 10 :

```
workshop10=# UPDATE meteo SET lieu='Nantes' WHERE lieu='Lyon';
ERROR:  new row for relation "meteo_lyon_201709" violates partition constraint
DÉTAIL : Failing row contains (5, Nantes, 2017-09-15 05:09:23, 9.43).
```

### Insertion de données hors limite

Le partitionnement en version 10 permet de déclarer

```
CREATE TABLE meteo_lyon_ancienne PARTITION of meteo FOR VALUES
FROM ('Lyon', MINVALUE) TO ('Lyon', '2017-09-01 00:00:00');
CREATE TABLE meteo_nantes_ancienne PARTITION of meteo FOR VALUES
FROM ('Nantes', MINVALUE) TO ('Nantes', '2017-09-01 00:00:00');
CREATE TABLE meteo_paris_ancienne PARTITION of meteo FOR VALUES
FROM ('Paris', MINVALUE) TO ('Paris', '2017-09-01 00:00:00');
```

---

## PARTITIONNEMENT : ADMINISTRATION

Avec les tables partitionnées via l'héritage, il était nécessaire de lister toutes les tables partitionnées pour effectuer des tâches de maintenance.

```
workshop96=# SELECT 'VACUUM ANALYZE '||relname AS operation
FROM pg_stat_user_tables WHERE relname LIKE 'meteo_%';
operation
```

```
-----
VACUUM ANALYZE meteo_lyon_201709
VACUUM ANALYZE meteo_lyon_201710
```

```
VACUUM ANALYZE meteo_nantes_201709
VACUUM ANALYZE meteo_nantes_201710
VACUUM ANALYZE meteo_paris_201709
VACUUM ANALYZE meteo_paris_201710
(6 lignes)
```

```
workshop96=# \gexec
VACUUM
VACUUM
VACUUM
VACUUM
VACUUM
VACUUM
```

Avec la version 10, il est maintenant possible d'effectuer des opérations de VACUUM et ANALYZE sur toutes les tables partitionnées via la table mère.

```
workshop10=# VACUUM ANALYZE meteo;
VACUUM
workshop10=# SELECT now() AS date,relname,last_vacuum,last_analyze
FROM pg_stat_user_tables WHERE relname LIKE 'meteo_nantes%';
-[ RECORD 1 ]+-----
date          | 2017-09-01 08:39:02.052168-04
relname       | meteo_nantes_201709
last_vacuum   | 2017-09-01 08:38:54.068208-04
last_analyze  | 2017-09-01 08:38:54.068396-04
-[ RECORD 2 ]+-----
date          | 2017-09-01 08:39:02.052168-04
relname       | meteo_nantes_201710
last_vacuum   | 2017-09-01 08:38:54.068482-04
last_analyze  | 2017-09-01 08:38:54.068665-04
```

## PERFORMANCES

Importer le dump tp\_workshop10.dump dans l'instance PostgreSQL 10 :

```
$ wget http://192.168.1.3/dumps/tp_workshop10.dump -P /tmp
$ createdb tp
$ pg_restore -1 -0 -d tp \
    /tmp/tp_workshop10.dump
```

Importer également le dump tp\_workshop10.dump dans l'instance PostgreSQL 9.6 :

```
$ createdb -p 5433 tp
$ pg_restore -p 5433 -1 -0 -d tp \
```

17.09

```
/tmp/tp_workshop10.dump
```

Validez toujours les temps d'exécution en exécutant les requêtes plusieurs fois. Les temps de réponse peuvent en effet fortement varier en fonction de la présence ou non des données dans le cache de PostgreSQL et de Linux.

Vérifions le gain de performance sur les tris, en exécutant tout d'abord la requête suivante sur l'instance 9.6 :

```
$ psql -q tp -p 5433
tp=# SET search_path TO magasin;
tp=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off)
SELECT type_client,
       code_pays
FROM   commandes c
JOIN   lignes_commandes l
      ON (c.numero_commande = l.numero_commande)
JOIN   clients cl
      ON (c.client_id = cl.client_id)
JOIN   contacts co
      ON (cl.contact_id = co.contact_id)
WHERE  date_commande BETWEEN '2014-01-01' AND '2014-12-31'
ORDER BY type_client, code_pays;
          QUERY PLAN
-----
Sort (actual time=3121.067..3804.446 rows=1226456 loops=1)
  Sort Key: cl.type_client, co.code_pays
  Sort Method: external merge  Disk: 17944kB
(...)
Planning time: 0.743 ms
Execution time: 3875.253 ms
```

Voyons maintenant le gain avec PostgreSQL 10, en prenant soin de désactiver le parallélisme :

```
$ psql -q tp -p 5432
tp=# SET search_path TO magasin;
tp=# SET max_parallel_workers = 0;
tp=# SET max_parallel_workers_per_gather = 0;
tp=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off)
SELECT type_client,
       code_pays
FROM   commandes c
JOIN   lignes_commandes l
      ON (c.numero_commande = l.numero_commande)
JOIN   clients cl
```



```

    ON (c.client_id = cl.client_id)
JOIN contacts co
    ON (cl.contact_id = co.contact_id)
WHERE date_commande BETWEEN '2014-01-01' AND '2014-12-31'
ORDER BY type_client, code_pays;
          QUERY PLAN
-----
```

```

Sort (actual time=1850.503..2045.610 rows=1226456 loops=1)
  Sort Key: cl.type_client, co.code_pays
  Sort Method: external merge  Disk: 18024kB
(...)
Planning time: 0.890 ms
Execution time: 2085.996 ms
```

Le temps d'exécution de cette requête est quasi doublé en version 9.6. On observe que le tri sur disque (Sort) est réalisé en 195ms en 10, contre 683ms en 9.6.

Maintenant, vérifions le gain de performance sur les GROUPING SETS.

Exécuter la requête suivante sur l'instance 9.6 :

```

$ psql -q tp -p 5433
tp=# SET search_path TO magasin;
tp=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off)
SELECT GROUPING(type_client,code_pays)::bit(2),
        GROUPING(type_client)::boolean g_type_cli,
        GROUPING(code_pays)::boolean g_code_pays,
        type_client,
        code_pays,
        SUM(quantite*prix_unitaire) AS montant
FROM commandes c
JOIN lignes_commandes l
    ON (c.numero_commande = l.numero_commande)
JOIN clients cl
    ON (c.client_id = cl.client_id)
JOIN contacts co
    ON (cl.contact_id = co.contact_id)
WHERE date_commande BETWEEN '2014-01-01' AND '2014-12-31'
GROUP BY CUBE (type_client, code_pays);
          QUERY PLAN
-----
GroupAggregate (actual time=2565.848..5344.539 rows=40 loops=1)
  Group Key: cl.type_client, co.code_pays
  Group Key: cl.type_client
  Group Key: ()
```

17.09

```
Sort Key: co.code_pays
Group Key: co.code_pays
Buffers: shared hit=14678 read=41752, temp read=32236 written=32218
-> Sort (actual time=4066.492..4922.885 rows=1226456 loops=1)
    Sort Key: cl.type_client, co.code_pays
    Sort Method: external merge  Disk: 34664kB
(...)
Planning time: 1.868 ms
Execution time: 8177.263 ms
```

On remarque que l'opération de tri est effectué sur disque. Vérifions le temps d'exécution avec un tri en mémoire :

```
$ psql -q tp -p 5433
tp=# SET search_path TO magasin;
tp=# set work_mem='128MB';
tp=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off)
SELECT GROUPING(type_client,code_pays)::bit(2),
        GROUPING(type_client)::boolean g_type_cli,
        GROUPING(code_pays)::boolean g_code_pays,
        type_client,
        code_pays,
        SUM(quantite*prix_unitaire) AS montant
FROM commandes c
JOIN lignes_commandes l
  ON (c.numero_commande = l.numero_commande)
JOIN clients cl
  ON (c.client_id = cl.client_id)
JOIN contacts co
  ON (cl.contact_id = co.contact_id)
WHERE date_commande BETWEEN '2014-01-01' AND '2014-12-31'
GROUP BY CUBE (type_client, code_pays);
QUERY PLAN
-----
GroupAggregate (actual time=2389.425..4398.910 rows=40 loops=1)
  Group Key: cl.type_client, co.code_pays
  Group Key: cl.type_client
  Group Key: ()
  Sort Key: co.code_pays
    Group Key: co.code_pays
  Buffers: shared hit=14806 read=41624
  -> Sort (actual time=2387.920..2538.658 rows=1226456 loops=1)
      Sort Key: cl.type_client, co.code_pays
      Sort Method: quicksort  Memory: 126065kB
(...)
Planning time: 1.298 ms
Execution time: 4412.666 ms
```

Exécutons la requête suivante sur l'instance 10 :

```
$ psql -q tp -p 5432
tp=# SET search_path TO magasin;
tp=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off)
SELECT GROUPING(type_client,code_pays)::bit(2),
       GROUPING(type_client)::boolean g_type_cli,
       GROUPING(code_pays)::boolean g_code_pays,
       type_client,
       code_pays,
       SUM(quantite*prix_unitaire) AS montant
FROM commandes c
JOIN lignes_commandes l
  ON (c.numero_commande = l.numero_commande)
JOIN clients cl
  ON (c.client_id = cl.client_id)
JOIN contacts co
  ON (cl.contact_id = co.contact_id)
WHERE date_commande BETWEEN '2014-01-01' AND '2014-12-31'
GROUP BY CUBE (type_client, code_pays);
          QUERY PLAN
-----
MixedAggregate (actual time=3014.902..3014.928 rows=40 loops=1)
  Hash Key: cl.type_client, co.code_pays
  Hash Key: cl.type_client
  Hash Key: co.code_pays
  Group Key: ()
(...)
Planning time: 2.207 ms
Execution time: 3728.788 ms
```

L'amélioration des performances provient du noeud **MixedAggregate** qui fait son apparition en version 10. Il permet de peupler plusieurs tables de hachages en même temps qu'est effectué le tri des groupes.

Les performances sont évidemment améliorées si suffisamment de mémoire est allouée pour l'opération :

```
$ psql -q tp -p 5432
tp=# SET search_path TO magasin;
tp=# SET work_mem = '24MB';
tp=# EXPLAIN (ANALYZE, BUFFERS, COSTS off)
SELECT GROUPING(type_client,code_pays)::bit(2),
       GROUPING(type_client)::boolean g_type_cli,
       GROUPING(code_pays)::boolean g_code_pays,
       type_client,
       code_pays,
```

```

SUM(quantite*prix_unitaire) AS montant
FROM commandes c
JOIN lignes_commandes l
ON (c.numero_commande = l.numero_commande)
JOIN clients cl
ON (c.client_id = cl.client_id)
JOIN contacts co
ON (cl.contact_id = co.contact_id)
WHERE date_commande BETWEEN '2014-01-01' AND '2014-12-31'
GROUP BY CUBE (type_client, code_pays);
(...)
Planning time: 2.205 ms
Execution time: 3018.079 ms

```

---

## COLLATIONS ICU

La version 10 supporte la librairie ICU<sup>34</sup>.

Certaines fonctionnalités ne sont cependant disponibles que pour des versions de la librairie ICU supérieures ou égales à la version 5.4. La version 4.2 est utilisée par défaut :

```

# ldd /usr/pgsql-10/bin/postgres | grep icu
libicu18n.so.42 => /usr/lib64/libicu18n.so.42 (0x00007f9351222000)
libicuuc.so.42 => /usr/lib64/libicuuc.so.42 (0x00007f9350ed0000)
libicudata.so.42 => /usr/lib64/libicudata.so.42 (0x00007f934d1e1000)

```

Pour permettre le test des fonctionnalités liées aux collations ICU, nous allons télécharger les sources de la librairie ICU en version 5.8 et recompiler PostgreSQL en utilisant cette version de la librairie :

```

yum groupinstall -y "Development Tools"
yum install -y wget tar flex bison readline-devel zlib-devel git
mkdir test_icu
cd test_icu
wget https://kent.dl.sourceforge.net/project/icu/ICU4C/58.1/icu4c-58_1-src.tgz
tar xf icu4c-58_1-src.tgz
cd icu/source
./configure
make -j3
make install
echo '/usr/local/lib/' > /etc/ld.so.conf.d/local-libs.conf
ldconfig

```

---

<sup>34</sup><http://site.icu-project.org/>

```

mkdir ~/pg_src
cd ~/pg_src
git clone git://git.postgresql.org/git/postgresql.git
cd postgresql
./configure ICU_CFLAGS='-I/usr/local/include/unicode/' \
    ICU_LIBS='-L/usr/local/lib -licui18n -licuuc -licudata' --with-icu
make -j3
make install
sudo -iu postgres mkdir -p /var/lib/pgsql/10_icu58/data
sudo -iu postgres /usr/local/pgsql/bin/initdb --data /var/lib/pgsql/10_icu58/data
sed -i "s/#port = 5432/port = 5458/" /var/lib/pgsql/10_icu58/data/postgresql.conf
sudo -iu postgres /usr/local/pgsql/bin/pg_ctl -D /var/lib/pgsql/10_icu58/data \
    -l logfile start

```

Il est maintenant possible de se connecter à la nouvelle instance via la commande :

```

sudo -iu postgres /usr/local/pgsql/bin/psql -p 5458
psql (11devel)
Type "help" for help.

```

Voici un premier exemple de changement de collationnement : nous voulons que les chiffres soient placés après les lettres :

```

postgres=# SELECT * FROM (
    SELECT '1a' i UNION SELECT '1b' UNION SELECT '1c'
    UNION SELECT 'a1' UNION SELECT 'b2' UNION SELECT 'c3'
) j ORDER BY i COLLATE "en-x-icu";
 i
----
1a
1b
1c
a1
b2
c3
(6 rows)

postgres=# CREATE COLLATION digitlast (provider=icu, locale='en-u-kr-latn-digit');
CREATE COLLATION
postgres=# SELECT * FROM (
    SELECT '1a' i UNION SELECT '1b' UNION SELECT '1c'
    UNION SELECT 'a1' UNION SELECT 'b2' UNION SELECT 'c3'
) j ORDER BY i COLLATE "digitlast";
 i
----
a1
b2
c3

```

17.09

```
1a
1b
1c
(6 rows)
```

Nous pouvons également effectuer un changement de collationnement pour classer les majuscules après les minuscules :

```
postgres=# SELECT * FROM (
    SELECT 'B' i UNION SELECT 'b' UNION SELECT 'A' UNION SELECT 'a'
  ) j ORDER BY i COLLATE "en-x-icu";
i
---
a
A
b
B
(4 rows)
```

```
postgres=# CREATE COLLATION capitalfirst (provider=icu, locale='en-u-kf-upper');
CREATE COLLATION
postgres=# SELECT * FROM (
    SELECT 'B' i UNION SELECT 'b' UNION SELECT 'A' UNION SELECT 'a'
  ) j ORDER BY i COLLATE "capitalfirst";
i
---
A
a
B
b
(4 rows)
```

Nous travaillons en UTF, nous pouvons donc aussi changer l'ordre de classement des émoticônes :-)

```
SELECT chr(x) FROM generate_series(x'1F634'::int, x'1F643'::int)
  AS _(x) ORDER BY chr(x) COLLATE "en-x-icu";
CREATE COLLATION "und-u-co-emoji-x-icu" (provider = icu, locale = 'und-u-co-emoji');
SELECT chr(x) FROM generate_series(x'1F634'::int, x'1F643'::int)
  AS _(x) ORDER BY chr(x) COLLATE "und-u-co-emoji-x-icu";
```

---

## RÉPLICATION LOGIQUE : PUBLICATION

Nous allons créer une base de donnée `souscription` et y répliquer de façon logique la table partitionnée `meteo` créée précédemment.

Tout d'abord, nous devons nous assurer que notre instance est configurée pour permettre la réplication logique. Le paramètre `wal_level` doit être fixé à `logical` dans le fichier `postgresql.conf`. Ce paramètre a un impact sur les informations stockées dans les fichiers WAL, un redémarrage de l'instance est donc nécessaire en cas de changement.

Ensuite, créons la base de donnée `souscription` dans notre instance 10 :

```
psql -c "CREATE DATABASE souscription"
```

Dans la base de données `workshop10`, nous allons tenter de créer la publication sur la table partitionnée :

```
workshop10=# CREATE PUBLICATION local_publication FOR TABLE meteo;
ERROR: "meteo" is a partitioned table
DÉTAIL : Adding partitioned tables to publications is not supported.
ASTUCE : You can add the table partitions individually.
```

Comme précisé dans le cours, il est impossible de publier les tables parents. Nous allons devoir publier chaque partition. Nous partons du principe que seul le mois de septembre nous intéresse :

```
CREATE PUBLICATION local_publication FOR TABLE
meteo_lyon_201709, meteo_nantes_201709, meteo_paris_201709;
SELECT * FROM pg_create_logical_replication_slot('local_souscription', 'pgoutput');
```

Comme nous travaillons en local, il est nécessaire de créer le slot de réplication manuellement. Il faudra créer la souscription de manière à ce qu'elle utilise le slot de réplication que nous venons de créer. Si ce n'est pas fait, nous nous exposons à un blocage de l'ordre de création de souscription. Ce problème n'arrive pas lorsque l'on travaille sur deux instances séparées.

---

## RÉPLICATION LOGIQUE : SOUSCRIPTION

Après avoir géré la partie publication, passons à la partie souscription.

Nous allons maintenant créer un utilisateur spécifique qui assurera la réplication logique :

```
$ createuser --replication replilologique
```

Lui donner un mot de passe et lui permettre de visualiser les données dans la base `workshop10` :

```
workshop10=# ALTER ROLE replilologique PASSWORD 'pwd';
ALTER ROLE
```

17.09

```
workshop10=# GRANT SELECT ON ALL TABLES IN SCHEMA public TO replilogique;  
GRANT
```

Nous devons également lui autoriser l'accès dans le fichier `pg_hba.conf` de l'instance :

```
host    all             replilogique    127.0.0.1/32      md5
```

Sans oublier de recharger la configuration :

```
workshop10=# SELECT pg_reload_conf();  
pg_reload_conf
```

```
t  
(1 ligne)
```

Dans la base de données `souscription`, créer les tables à répliquer :

```
CREATE TABLE meteo (  
    t_id integer GENERATED BY DEFAULT AS IDENTITY,  
    lieu text NOT NULL,  
    heure_mesure timestamp DEFAULT now(),  
    temperature real NOT NULL  
) PARTITION BY RANGE (lieu, heure_mesure);  
CREATE TABLE meteo_lyon_201709 PARTITION of meteo FOR VALUES  
    FROM ('Lyon', '2017-09-01 00:00:00') TO ('Lyon', '2017-10-01 00:00:00');  
CREATE TABLE meteo_nantes_201709 PARTITION of meteo FOR VALUES  
    FROM ('Nantes', '2017-09-01 00:00:00') TO ('Nantes', '2017-10-01 00:00:00');  
CREATE TABLE meteo_paris_201709 PARTITION of meteo FOR VALUES  
    FROM ('Paris', '2017-09-01 00:00:00') TO ('Paris', '2017-10-01 00:00:00');
```

Nous pouvons maintenant créer la souscription à partir de la base de donnée `souscription` :

```
souscription=# CREATE SUBSCRIPTION souscription  
CONNECTION 'host=127.0.0.1 port=5432 user=replilogique dbname=workshop10 password=pwd'  
PUBLICATION local_publication with (create_slot=false,slot_name='local_souscription');  
CREATE SUBSCRIPTION
```

Vérifier que les données ont bien été répliquées sur la base `souscription`.

N'hésitez pas à vérifier dans les logs dans le cas où une opération ne semble pas fonctionner.

---

## RÉPLICATION LOGIQUE : MODIFICATION DES DONNÉES

Maintenant que la réplication logique est établie, nous allons étudier les possibilités offertes par cette dernière.



Contrairement à la réplication physique, il est possible de modifier les données de l'instance en souscription :

```
souscription=# SELECT * FROM meteo WHERE t_id=1;
 t_id | lieu |   heure_mesure   | temperature
-----+-----+-----+-----
    1 | Lyon | 2017-09-24 04:10:59 |      18.59
(1 ligne)
```

```
souscription=# DELETE FROM meteo WHERE t_id=1;
DELETE 1
souscription=# SELECT * FROM meteo WHERE t_id=1;
 t_id | lieu | heure_mesure | temperature
-----+-----+-----+-----
(0 ligne)
```

Cette suppression n'a pas eu d'impact sur l'instance principale :

```
workshop10=# SELECT * FROM meteo WHERE t_id=1;
 t_id | lieu |   heure_mesure   | temperature
-----+-----+-----+-----
    1 | Lyon | 2017-09-24 04:10:59 |      18.59
(1 ligne)
```

Essayons maintenant de supprimer ou modifier des données de l'instance principale :

```
workshop10=# UPDATE meteo SET temperature=25 WHERE temperature<15;
ERROR:  cannot update table "meteo_lyon_201709" because it does not have
        replica identity and publishes updates
ASTUCE : To enable updating the table, set REPLICA IDENTITY using ALTER TABLE.
```

```
workshop10=# DELETE FROM meteo WHERE temperature < 15;
ERROR:  cannot delete from table "meteo_lyon_201709" because it does not have
        replica identity and publishes deletes
ASTUCE : To enable deleting from the table, set REPLICA IDENTITY using ALTER TABLE.
```

Il nous faut créer un index unique sur les tables répliquées puis déclarer cet index comme **REPLICA IDENTITY** dans la base de donnée **workshop10** :

```
CREATE UNIQUE INDEX meteo_lyon_201709_pkey ON meteo_lyon_201709 (t_id);
CREATE UNIQUE INDEX meteo_nantes_201709_pkey ON meteo_nantes_201709 (t_id);
CREATE UNIQUE INDEX meteo_paris_201709_pkey ON meteo_paris_201709 (t_id);
ALTER TABLE meteo_lyon_201709 REPLICA IDENTITY USING INDEX meteo_lyon_201709_pkey;
ALTER TABLE meteo_nantes_201709 REPLICA IDENTITY USING INDEX meteo_nantes_201709_pkey;
ALTER TABLE meteo_paris_201709 REPLICA IDENTITY USING INDEX meteo_paris_201709_pkey;
```

Vérifions l'effet de nos modifications :

```
workshop10=# UPDATE meteo SET temperature=25 WHERE temperature<15;
UPDATE 150310
```

17.09

```
workshop10=# SELECT count(*) FROM meteo WHERE temperature<15;
```

```
count
```

```
-----
```

```
0
```

```
(1 ligne)
```

La mise à jour a été possible sur la base de données principale. Quel effet cela a-t-il produit sur la base de données répliquée :

```
souscription=# SELECT count(*) FROM meteo WHERE temperature<15;
```

```
count
```

```
-----
```

```
75291
```

```
(1 ligne)
```

La mise à jour ne semble pas s'être réalisée. Vérifions dans les logs applicatifs :

```
LOG: logical replication apply worker for subscription "souscription"
      has started
```

```
LOG: starting logical decoding for slot "local_souscription"
```

```
DETAIL: streaming transactions committing after 0/F4FFF450,
        reading WAL from 0/F33E5B18
```

```
LOG: logical decoding found consistent point at 0/F33E5B18
```

```
DETAIL: There are no running transactions.
```

```
ERROR: logical replication target relation "public.meteo_lyon_201709" has
        neither REPLICA IDENTITY index nor PRIMARY KEY and published relation
        does not have REPLICA IDENTITY FULL
```

```
LOG: could not send data to client: Connection reset by peer
```

```
CONTEXT: slot "local_souscription", output plugin "pgoutput", in the change
        callback, associated LSN 0/F33EC9B0
```

```
LOG: worker process: logical replication worker for subscription 17685
      (PID 3743) exited with exit code 1
```

Les ordres DDL ne sont pas transmis avec la réplication logique. Nous devons toujours penser à appliquer tous les changements effectués sur l'instance principale sur l'instance en réplication.

```
souscription=# CREATE UNIQUE INDEX meteo_lyon_201709_pkey
```

```
ON meteo_lyon_201709 (t_id);
```

```
CREATE INDEX
```

```
souscription=# CREATE UNIQUE INDEX meteo_nantes_201709_pkey
```

```
ON meteo_nantes_201709 (t_id);
```

```
CREATE INDEX
```

```
souscription=# CREATE UNIQUE INDEX meteo_paris_201709_pkey
```

```
ON meteo_paris_201709 (t_id);
```

```
CREATE INDEX
```

98

```
souscription=# ALTER TABLE meteo_lyon_201709 REPLICA IDENTITY
                USING INDEX meteo_lyon_201709_pkey;
ALTER TABLE
souscription=# ALTER TABLE meteo_nantes_201709 REPLICA IDENTITY
                USING INDEX meteo_nantes_201709_pkey;
ALTER TABLE
souscription=# ALTER TABLE meteo_paris_201709 REPLICA IDENTITY
                USING INDEX meteo_paris_201709_pkey;
ALTER TABLE
```

La réplication logique est de nouveau fonctionnelle. Cependant les modifications effectuées sur la base principale sont dorénavant perdues :

```
souscription=# SELECT count(*) FROM meteo WHERE temperature<15;
count
-----
75291
(1 ligne)
```

Réappliquons la modification sur la base `workshop10` :

```
workshop10=# UPDATE meteo SET temperature=25 WHERE temperature<15;
UPDATE 0
```

Vérifions l'effet sur la base de donnée répliquée :

```
souscription=# SELECT count(*) FROM meteo WHERE temperature<15;
count
-----
0
(1 ligne)
```

```
souscription=# SELECT count(*) FROM meteo WHERE temperature=25;
count
-----
75291
(1 ligne)
```